

**Diplômes 2017**

**ÉSAL\***

ÉVALUATION DES  
DIPLOMÉS

DES  
DIPLOMÉS

# Diplômes 2017

## ÉSAL\*

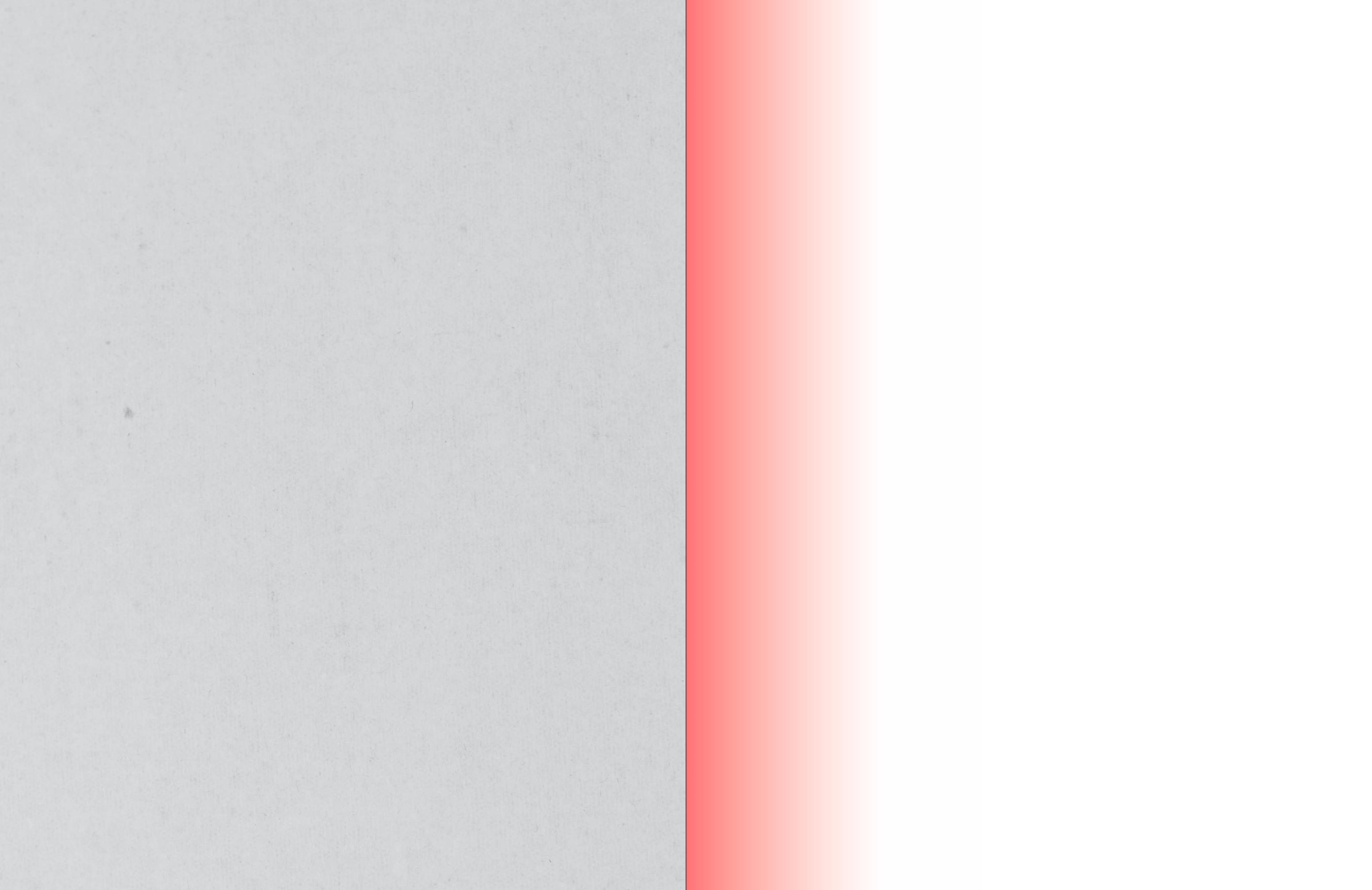
\* Depuis 2011, l'École Supérieure d'Art de Lorraine, l'ÉSAL, s'est développée en associant tout d'abord les établissements d'enseignement artistique de Metz et d'Épinal, puis en intégrant le Centre de formation musique et danse, le Cefedem de Lorraine.

Actuellement, l'établissement public de coopération culturelle ÉSAL est constitué d'un pôle arts plastiques à Metz et à Épinal, et d'un pôle musique et danse situé à Metz. Il accueille près de quatre cent étudiants répartis sur trois sites. Son échelle est un atout pour offrir aux étudiants un accompagnement pratique et théorique au plus près de leurs projets et pour contribuer à l'émergence de leurs talents

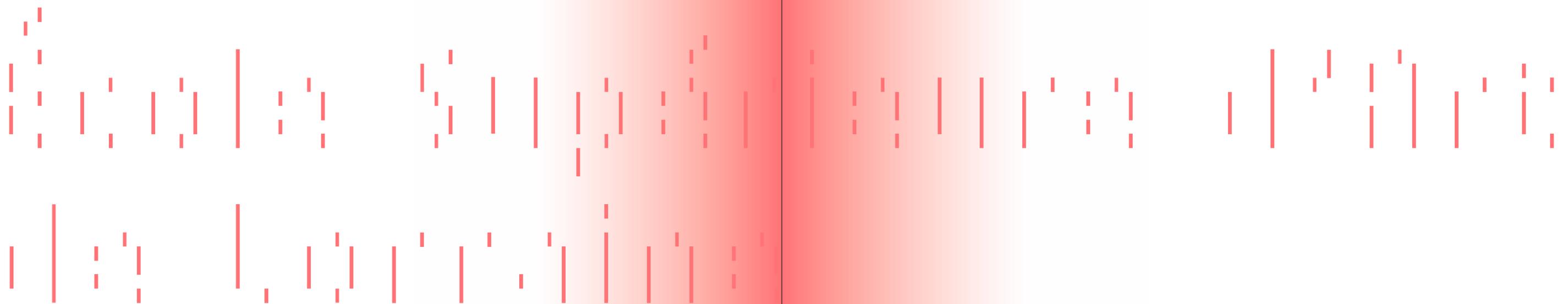
L'ÉSAL est une école en ouverture sur un territoire transfrontalier riche d'institutions et de partenaires de l'école en art contemporain, dans le domaine de l'image et du spectacle vivant. Le parcours des étudiants est ainsi enrichi par des expériences fertiles avec des acteurs et interlocuteurs du monde de l'art.

Les éditions, expositions, concerts et événements ouvrent au public les recherches et les réalisations des étudiants dans des conditions professionnelles.

Sous la tutelle pédagogique du ministère de la Culture, l'ÉSAL délivre des diplômes nationaux évoluant dans le système LMD : **art, communication, design d'expression, musique et danse.**



**Diplômes 2017**  
**ÉSAL**



## Publication des diplômés de l'EPCC ÉSAL, première

Depuis la constitution de l'École Supérieure d'Art de Lorraine en 2011, l'identité de l'EPCC s'est développée au regard des différentes formations orientées vers la création en arts plastiques et la transmission de la pratique musicale.

Cette première publication de tous les diplômés 2017 de l'ÉSAL est le fruit de notre volonté de valoriser les personnalités et les singularités de nos étudiants, de témoigner de leur liberté d'expression et de leurs qualités artistiques, d'encourager le débordement des disciplines.

L'échelle de notre établissement colore la pédagogie d'une attention précieuse portée envers les étudiants par chaque membre des équipes administratives, techniques et bien entendu, les enseignants.

Comme toute institution publique d'enseignement supérieur, l'ÉSAL offre un cadre propice à la création et à la transmission, des opportunités de rencontres inspirantes avec des professionnels et des ressources nécessaires à la réalisation des projets.

L'identité de l'ÉSAL est fondée sur un ancrage territorial fort : toutes les formations bénéficient de collaborations fructueuses et professionnalisantes avec des institutions de notre territoire transfrontalier.

L'ÉSAL catalyse les désirs de plasticiens et de musiciens curieux d'expériences artistiques croisées. Je partage avec l'équipe de direction, Caroline Cueille au pôle musique et danse, Étienne Théry au pôle arts plastiques à Épinal, cette ambition de faire fructifier les synergies artistiques au sein de l'école.

Nous avons tous souhaité donner la part belle de cette édition aux diplômés, nous souhaitons aux lecteurs de belles découvertes artistiques.

Nathalie Filser,  
directrice de l'EPCC ÉSAL-Cefedem  
et de l'ÉSAL site de Metz

DNSEP Art – Dispositifs multiples

10	Suzon Barry
12	Morgane Bodart
14	Clément Demay
16	Jean-Baptiste Grangier
18	Lauriane Morize
20	Élodie Parachini
22	Ghyslain Philbert
24	Lucile Steiner
26	Qing Xia

DNSEP Art – Systèmes graphiques  
et narratifs

30	Jules Aubriot
32	Chloé Burt
34	Thaïs Gondouin
36	Princia Itoua Dickelet
38	Loïc Lusnia
40	Liza Mangoni
42	Alice Monvaillier
44	Aube Senoussaoui
46	Quentin Sombsthay

DNAT Design d'expression  
Image et narration

50	Alice Aronssohn
52	Coline Chalumeau
54	Clémence Charles
56	Ella Coutance
58	Léa Cuadrado
60	Jimmy De Haese
62	Juliette Deville Cavellin
64	Emmanuelle Étienne
66	Isabelle Galez
68	Lenaïg Goasdoue Constanti
70	Jessica Gobert
72	Fanny Grincourt
74	Arthur Junier
76	Estelle Leblanc
78	Emma Lecourt
80	Emmanuelle Lescouet
82	Brieuc Maire
84	Marianne Masselot
86	Ludwig Muller
88	Éléonore Prevost
90	Adèle Prost
92	Xiao Chen Qin
94	Camille Rabourdin
96	Florence Voegele
98	Limping Monalisa Weerakul
100	Yu Zang

DNAP Art

104	Gaëlle Amann
106	Camille Chastant
108	Changhao Chen
110	Mathilde Chevallier
112	Diana Carolina Fonseca Diaz
114	Gaëlle Hébrard
116	Nataliia Kuksa
118	Laura Pierson
120	Élise Rossi

DNAP Communication

124	Margaux Bucheron
126	Benjamin Cerbai
128	Joanna Ciallella
130	Laurianne Desvignes
132	Victoria Gombert
134	Florence Kokol
136	Sunryang Lee
138	Thomas Minig
140	Kelly Molon
142	Léa Procureur
144	Sarah Viollon
146	Julie Zurek

Diplôme d'État de musique

150	Athéna Bando
151	Manon Belin
152	Jonas Cordier
153	Sophie Desmars
154	Lise Diou-Hirtz
155	Alizée Faura
156	Andréa Gandencki
157	Jérémy Langouet
158	Quentin Thomas
159	Betty Zimol

160 Événements 2016/2017

164 Projets interdisciplinaires

166 Équipes

10	Suzon Barry
12	Morgane Bodart
14	Clement Demay
16	Jean-Baptiste Grangier
18	Lauriane Morize
20	Élodie Parachini
22	Ghyslain Philbert
24	Lucile Steiner
26	Qing Xia

## **DNSEP Art**

### **Dispositifs multiples**

Dans un cadre privilégié de recherches, d'expérimentations et d'échanges à forte dimension de préprofessionnalisation, l'option Art propose dans le cadre du Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) de former des créateurs engagés dans le champ de l'art contemporain. Les projets artistiques des étudiants sont envisagés dans toutes leurs diversités et dans toutes leurs potentialités – esthétiques, poétiques, politiques, économiques – autour de questionnements liés à la place de l'artiste, à son regard et à son rôle dans le monde contemporain. Ils s'appuient sur une pratique plasticienne de l'écriture et sur des réflexions et expérimentations menées dans le cadre d'ateliers de recherche et de création et de séminaires. Les problématiques renvoient plus spécifiquement aux potentiels artistiques des espaces et aux différentes formes d'exposition. L'option Art Dispositifs multiples est porteuse de structures de recherche qui participent à la définition de son identité: l'ARS (son, architecture, urbanisme), EQART (l'Espace en Question(s) dans l'ART contemporain) et le LabVies (design d'espace et d'interface).

# Suzon Barry

[suzon.barry@outlook.fr](mailto:suzon.barry@outlook.fr)  
[barrysuzon.wixsite.com/portfolio](http://barrysuzon.wixsite.com/portfolio)

Proposer des expériences sensibles pour créer du lien. Se nourrir de l'autre pour essayer de le rencontrer autrement à travers le langage du corps, le geste, l'objet, l'écriture et le dialogue. Se détacher un peu des normes pour faire agir, ressentir, toucher. Apporter une forme légère et discrète de contact, comme un jeu.

Reprendre aussi contact avec le temps et lui laisser de la place. La place de contempler, de prendre conscience et d'observer la richesse du quotidien, là où tout se vit. Rester dans l'imperceptible et offrir une nouvelle valeur au quotidien et à la rencontre, par le seul acte d'être là et d'observer.

Se mettre à l'écoute de l'autre pour lui offrir un espace dans lequel notre société normée s'efface, le temps d'un instant, pour laisser place à l'humain et à sa sensibilité.



1



2



3

- 1 Vue d'ensemble du diplôme;
- 2 À jamais, performance;
- 3 Constellation humaine, performance;
- 4 Objet habité, série de 5 moules en plâtre et textes, formats divers.



4

# Morgane Bodart

Je prélève et collecte des fragments du réel que je recompose afin de faire exister de nouveaux rapports de lutte ou prendre position dans ceux d'aujourd'hui. Via mon implication dans l'action féministe, l'alter-mondialisme et la culture alternative et libertaire, c'est en tant que citoyenne du monde que mon engagement se profile.

Récupérer et se réapproprier les images des médias permet d'extraire l'œil de la consommation banalisée de ces dernières et elles peuvent dès lors se faire les objets de nouveaux discours, engagés dans le monde et les questions de notre société.

À mi-chemin entre les logiques de l'exposition et celles de l'évènementiel, dans un cheminement entre la peinture et la (vidéo-) performance, par le recours au collage, au montage et en droite ligne de la culture mash-up, je trace de nouvelles compositions qui font des images de nouvelles matrices de sens. La couleur, force du regroupement appréhendée comme véhicule politique, y révèle de nouveaux récits et désirs pour demain.

[morganbodart@outlook.com](mailto:morganbodart@outlook.com)  
[cargocollective.com/mbodart](http://cargocollective.com/mbodart)



1



2



3

- 1 Molotow FB-402 telemagenta, action sur peinture huile et acrylique, 600 x 200 cm ;
- 2 Tripoux, performance audiovisuelle collaborative ;
- 3 Oubliez-nous, ce sera plus simple, performance, deux joueurs d'échec sur l'échiquier des 32 écoles d'art territoriales et un commentateur muni d'un mégaphone ;
- 4 Merci Madame, Merci Monsieur, peinture huile et acrylique sur carton, 400x130 cm, photographie, 20 x 30 cm.

**DNSEP Art**  
**Dispositifs multiples**



4

# Clément Demay

[clementdemay@gmail.com](mailto:clementdemay@gmail.com)  
[clementdemay.wixsite.com/disparitionduncorps](http://clementdemay.wixsite.com/disparitionduncorps)

Le questionnement que je développe aborde le fait d'«être corps», autrement dit habiter son propre corps autant que (co)habiter les autres espaces (appartement, espace public, etc..) et sa faculté à intervenir dans ces espaces, à s'y situer, s'y déployer et intervenir. Ainsi je m'intéresse plus largement aux notions de «présence», d'«absence», de «disparition» du corps et de ses «prolongements». Ce corps, anonyme, cherche à faire appropriation, à déposer une trace, à conserver et accumuler des souvenirs, à consommer et stocker des «données», à préserver ou diffuser, tout cela lui procurant sa culture et son identité. L'importance de la manipulation, c'est-à-dire le rapport/contact physique avec les matières, plus particulièrement les matières précaires, accessibles (carton, emballages plastiques..) que je récupère, détourne et ré-utilise me permet d'évoquer les souvenirs, les «vestiges», ce que l'on garde d'un geste passager, d'un événement fugitif. Naissent ces «projets anonymes», «de passage», parfois fragiles, cherchant à furtivement affirmer leur présence pour changer d'état, voire disparaître.



1



2



3

- 1 Objet 05, cire, 15x10x2,5 cm ;
- 2 Autre regard, vidéo projetée, 3'34 ;
- 3 5 éléments de Sans valeur, plâtre, carton, scotch, taille variable ;
- 4 Sans valeur, 49 pièces en plâtre, carton, scotch, taille variable.



4

# Jean-Baptiste Grangier

[jbgrangier@gmail.com](mailto:jbgrangier@gmail.com)

Mon travail se situe à la croisée de la science-fiction de K.Dick, Bradbury, Barjavel, etc., du scientisme et d'emprunt à l'histoire de l'art, des pré-romantiques à la création contemporaine. Il tente par l'écriture fictionnelle, la performance, le détournement documentaire, la modification de l'archive et de son impact, de nous raconter une nouvelle histoire de la conquête spatiale. Je mêle la poésie à la fiction afin de proposer au spectateur de partir avec moi sur des traces visibles et invisibles d'une histoire romantique de la conquête spatiale, de ses enjeux, et de ses héros oubliés.



1



2



3

- 1 Terra Nullius – Hégémonie, installation photographique, toile nautique, suspension, 1500 x 2500 mm ; Nouvelle romance, bleu de travail customisé avec patchs, Taille XL ;
- 2 Hubert Robert, auto-portrait réalisé en plâtre ;
- 3 Vue d'ensemble du diplôme ;
- 4 Histoire des possibles, en cours, performance.



4

# Lauriane Morize

Jouer avec le risque. Un jeu de l'absurde face à l'inflexibilité de la radicalité. Détourner avec humour ce qui nous fait peur. Créer des brèches quand on est coincé. Tirer un fil avec la notion de risque; la créer, la questionner, en trouver les limites. Comment trouver sa place dans un monde qui semble plus grand et plus fort que soi, un monde qui ne nous attend pas, un monde dont la folie et la violence ne cessent de croître?

Face à la peur et au pessimisme, jouer avec le danger pour le détourner par l'absurde. Ne pas stagner mais avancer, trouver une échappatoire, tout en faisant face à notre réalité.

C'est dans notre quotidien, en détournant des objets et des images, en créant du dangereux là où on ne l'attend pas, que s'étend mon terrain de jeu et d'aventures. Le risque zéro n'existe pas, mais pour moi tout commence comme ça. C'est ainsi que j'avance autour de la métaphore de l'eau; le monde qui m'entoure devient un océan sur lequel nous voguons au gré du vent, qui nous pousse ou nous fait chavirer. Parce que c'est comme ça que j'ai appris à nager, que je suis passée du carrelage javellisé au sable brûlant, et puis au vide quand on n'a plus pied.

[lauriane.morize@gmail.com](mailto:lauriane.morize@gmail.com)



1



2



3

- 1 Sugar Island, installation, table en bois, plexiglas thermoformé, eau, polystyrène recouvert de sucre cristal, soldats en plastique vert repeints à l'acrylique, 1,20 x 1,80 x 1,10 m;
- 2 La Cocotte, installation, cocotte-minute, sangle rouge, haut-parleur Bluetooth, téléphone, extrait audio du film «Lions for Lambs» de Robert Redford;
- 3 Attaque Acide #3, caisse à obus en bois de palette, citrons en plâtre remplis de fluorescéine, diodes ultra-violet montées sur pile 9V;
- 4 Vue d'ensemble du diplôme.

**DNSEP Art**  
**Dispositifs multiples**



4

# Élodie Parachini

[eparachini@gmail.com](mailto:eparachini@gmail.com)

Je sors mes tripes, les agrandis jusqu'à pouvoir y plonger ma tête. Comme si notre peau se retournait.

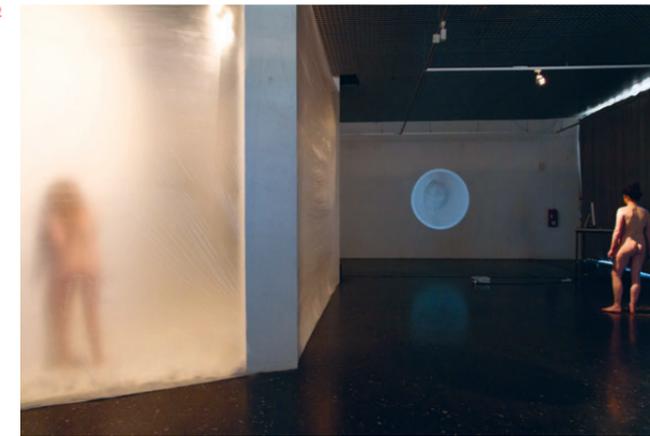
Par la vidéo et la lumière, je crée un contact physique sans avoir recours au toucher.

En faisant apparaître l'intérieur du corps dans un espace public, je mets en lumière et en valeur l'invisible.

Au premier plan: l'intérieur, et j'entends par là l'intime, le secret et la chair. Dans cette situation, le contact avec l'Autre, c'est-à-dire le regardeur, n'est jamais entier, car il est unilatéral: il vient soit de l'installation, soit du regardeur, mais jamais des deux en même temps. Comme si une pudeur s'était installée. C'est l'impossible contact.



1



2



3

- 1 Tube, installation en suspension, silicone blanc, cercle en métal;
- 2 Vue d'ensemble du diplôme;
- 3 2<sup>e</sup> peau, performance, silicone transparent et performeuse;
- 4 Expérimentations matières silicone, tissus; O+/O-, installation avec poches de sang animal.



4

# Ghyslain Philbert

Mon travail est le reflet d'un cheminement intérieur.  
Capturer les lumières, appréhender le temps. Je donne  
à voir les rencontres faites lors de déambulations  
physiques et mentales.

Par une pluralité de médiums et de références à l'histoire  
de l'art, je cherche à partager un état contemplatif  
et méditatif, tout en posant des questions.

[ghyslain-philbert@hotmail.fr](mailto:ghyslain-philbert@hotmail.fr)  
[ghyslainphilbert.com](http://ghyslainphilbert.com)



1

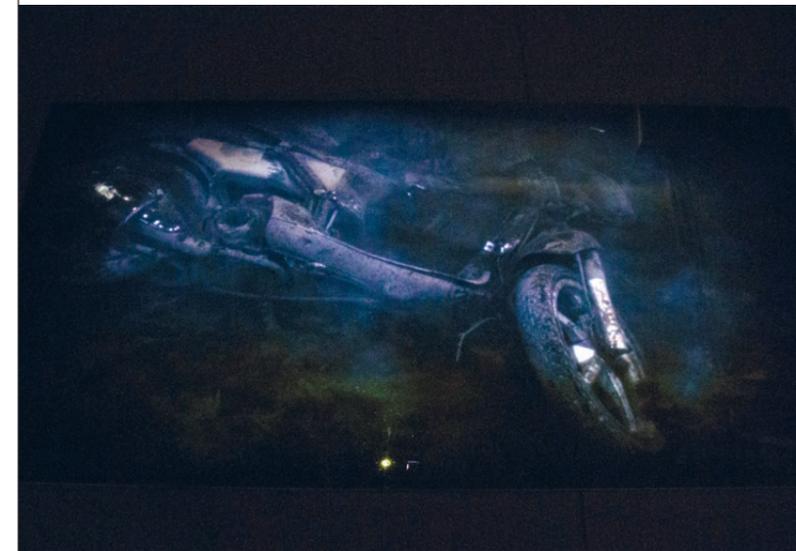


2



3

- 1 Fumisterie, installation évolutive, dessin 315 x 375 cm, 500 L de charbon, ampoule LED;
- 2 Chronos, sculpture en paraffine, 168 cm;
- 3 Reliquae, multiple en plâtre et graine d'olivier à enterrer;
- 4 De la vanité, boucle vidéo, projection au sol sur plaque de rétroprojection.



4

# Lucile Steiner

Je vis des instants élémentaires dont la discrétion m'inspire. Marcher sur un chemin escarpé, regarder une montagne au loin, ramasser une pierre; ces moments me font ralentir, m'arrêtent. Ils me poussent à prendre le temps. Des gestes vont alors revenir sur ce qui s'est passé, le transposer en une autre forme.

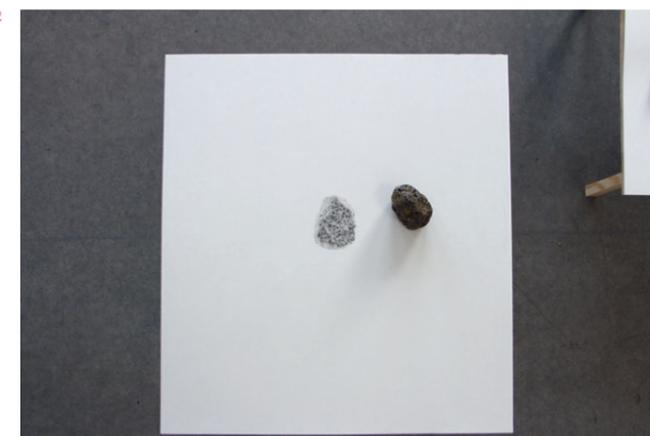
Le dessin m'accompagne dans ce processus depuis longtemps. Il m'apprend à regarder et à me positionner dans l'événement qui advient. J'observe à travers lui le détail de ce qui peut tenir dans mes mains (un caillou, une noix, un rameau...), ou au contraire la sensation de ce qui me dépasse, ce qui me détermine dans son immatérialité (la gravité, la pression de l'air, la densité de l'eau...). Le dessin ainsi fabriqué sera mis en dispositif, afin de garder l'expérience vivante.

Ce processus me fait aussi voir au-delà de la main agissant avec le crayon; il m'amène à dessiner autrement. L'acte s'étend et engage tout le corps, devient un état. Il se prolonge dans la manipulation, où le « faire » va être une façon de voir avec le corps. Confronter la résistance d'un élément à ma force, poncer une surface et dénuder la matière, faire des détours. Le dessin évolue en une multitude de possibles. Je fais des vidéos comme je ferais des croquis: des fragments de réalité capturés, esquissés par la main ou la caméra. La contemplation est la même, la concentration aussi. Ce qui unit les pratiques est alors cette volonté de poursuivre le temps, de le suspendre.

lucile.steiner25@gmail.com



1



2



3

- 1 Arcs, installation de branches en équilibre au mur;
- 2 Éclats, installation de dessin et cailloux sur table basse;
- 3 Percée, dessin en 2 parties de 100 x 140 cm chacune;
- 4 Vue d'ensemble du diplôme.



4

# Qing Xia

Mon travail questionne les relations entre une notion et sa manière d'apparaître dans le monde concret. Une notion, telle que le secret, est souvent entravée par l'habitude linguistique et la vie quotidienne. Influencé par les pensées de Merleau-Ponty, je cherche des nouvelles pistes à la perception, par l'installation, la performance, les images, les vidéos.

yoyoxiaqing@gmail.com



1



2



3

- 1 Mémoire, tirage de photographies anciennes de Chine en cyanotype, dimension variable;
- 2 Le dernier secret, sculpture en bois, 4 x 4 x 47 cm, vue d'en haut;
- 3 Le dernier secret, sculpture en bois, 4 x 4 x 47 cm, vue de profil;
- 4 My Country loves me, performance, 12'.



4

## DNSEP Art

### Systèmes graphiques et narratifs

Du conte au journal intime, du fanzine au webdoc, de la photo de famille au documentaire, du slogan à l'affiche, du sticker au roman graphique, de la parole au geste, le récit et ses mises en forme sont au cœur du Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) Art, mention Systèmes graphiques et narratifs. Grâce à la maîtrise de la mise en espace d'images et de textes, les diplômé-e-s donnent corps à des personnages comme à des univers, s'emparent de leurs expériences personnelles pour les sublimer et les rendre universelles. Confronter ainsi leur subjectivité au regard de l'autre les conduit à penser la création au cœur d'une articulation entre intime et collectif. En réinvestissant les pratiques artistiques, en questionnant les supports de diffusion, ils affirment leur regard et défendent leur voix avec intensité. Ils deviennent alors des acteurs engagés, critiques et poétiques, dans les champs de l'art et de la communication visuelle.

- 30 Jules Aubriot
- 32 Chloé Burt
- 34 Thaïs Gondouin
- 36 Princia Itoua Dickelet
- 38 Loïc Lusnia
- 40 Liza Mangoni
- 42 Alice Monvaillier
- 44 Aube Senassaoui
- 46 Quentin Sombsthay

# Jules Aubriot

«Après le plaisir de posséder des livres, il n'y en a guère de plus doux que d'en parler», Charles Nodier.

Je travaille sur le livre et le rapport qu'on entretient avec cet objet. Mes projets plastiques sont centrés autour d'une édition que j'ai intitulée *Les Bibliocataires*. J'y parle du livre par le prisme de rencontres avec des lecteurs, libraires et éditeurs. L'idée est de faire cohabiter dans ce recueil d'enquêtes, les bibliothèques de personnes que j'ai rencontrées. Suivant des protocoles d'écriture définis, j'aborde le sujet des habitudes de lecture et de la collection du livre. Mon but est de découvrir ceux qui aiment le livre et ceux qui le font, et loger quelques-uns de ceux-ci dans ces pages.

Je rends également compte de ce travail d'enquêtes à travers des collections de dessins, collages numériques ou textes, que j'inscris dans la rue ou disperse dans des lieux publics. Mon travail recèle une dimension poétique et se sert de la question du livre comme d'un prétexte à la construction de relations. Le livre est une invitation au rêve, au voyage, mais aussi à la rencontre.

jules.aubriot@hotmail.fr

- 1 Chorégraphies d'un lecteur, série de douze collages numériques, imprimés sur des formats A3;
- 2 Les Bibliocataires, édition reliée, sous jaquette index, avec marque-page, 124 pages;
- 3 Représentation dans l'espace de données statistiques, travail de recherche sur Les Bibliocataires;
- 4 La Bibliothèque des objets trouvés, série de 60 dessins imprimés sur des cartes en plusieurs exemplaires, destinés à être emportés.

DNSEP Art  
Systèmes graphiques et narratifs



1



2



3



4

# Chloé Burt

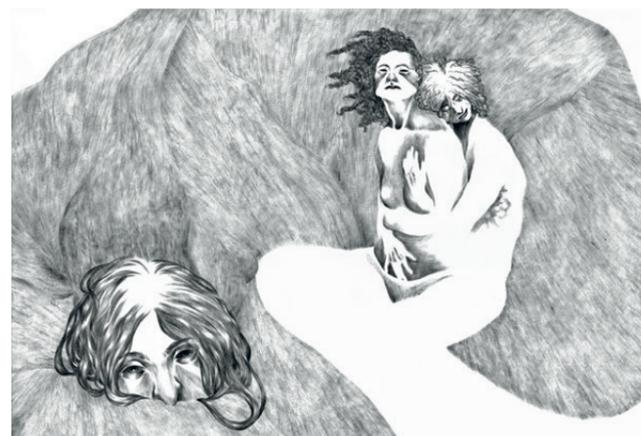
chloe.burt@aol.fr  
chloeburt.tumblr.com

Qu'est-ce qu'un corps monstrueux? Est-ce simplement une bête énorme aux dents longues et acérées, à la peau couverte d'écailles et aux yeux fous? Ou bien la monstruosité se trouve-t-elle dans les petits détails, invisibles en apparence, jusqu'à ce qu'on les dessine sur un bout de papier déchiré?

En grandissant, l'éducation de ma féminité m'a rendu myope: au-delà des vergetures, du pus des furoncles, du sang des menstruations, de la cellulite, des pores écartés et des muscles déchirés, il y n'a rien. Parce que je ne pourrais jamais être satisfaite de ce corps que le regard patriarcal m'a attribué, je le sublime dans sa difformité, sa grosseur et son instabilité. Le dessin, la peinture et l'édition me permettent de trouver une multiplicité de réponses à l'interrogation de ce qu'est la féminité et comment la définir selon nos propres termes. J'essaie de trouver l'équilibre entre faire tourner le regard aux voyeurs trop exigeant et offrir un miroir grossissant mais bienveillant à ceux qui se reconnaissent dans ces figures.



1



2



3

- 1 Corps univers, peinture acrylique sur bâche;
- 2 Chair, stylo noir imprimé;
- 3 Chair, stylo noir imprimé;
- 4 Corps fétiches, dessin crayon de papier sur papier.



4

# Thaïs Gondouin

thaisgond07@hotmail.fr

La rue est un espace où l'image est omniprésente et notre regard est souvent sollicité pour informer, communiquer et vendre. Tel que l'annonce mon mémoire, *J'aime regarder les affiches...* mon observation de l'affiche dans la ville, que je nomme « flânerie », consiste à marcher, à scruter les environs et à observer la modernité dans une perspective réflexive. J'invite ainsi à redécouvrir et réinterpréter le support de l'affiche, et questionner la relation qu'elle entretient avec le public et l'espace urbain. Qu'est-ce que l'affiche papier aujourd'hui, face aux affiches numériques? J'interroge son pouvoir d'interpellation. Si nous prenions réellement le temps de regarder l'affiche et si nous prenions conscience de sa matérialité dans l'espace? Ce n'est pas l'image en soi qui m'intéresse mais sa matière et son support. Je propose donc une nouvelle forme d'affichage visant à transformer le spectateur en flâneur. Je tente de ralentir le mouvement du passant et ralentir le temps de l'affiche. L'affiche devient alors objet, sculpture, installation et interaction. Un objet qui aurait un corps concret, palpable et accessible. Un objet qui se regarde et se touche. Un objet offert au public.



1

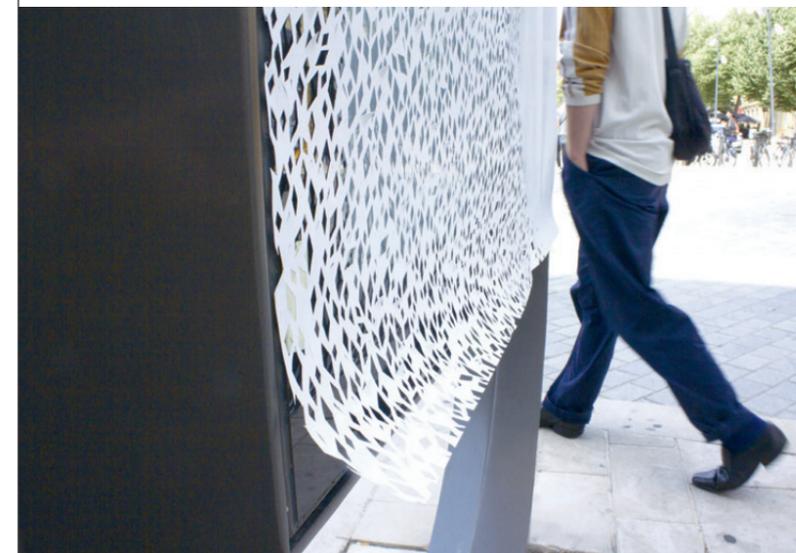


2



3

- 1 S'afficher, installation papier, quinze mots en papier, technique manuelle: découpe et pliage;
- 2 Collection, installation papier, récupération d'affiches publicitaires pour en faire des formes géométriques, technique manuelle: découpe et pliage;
- 3 J'aimerais, installation papier, détail, 1850 x 1350, technique manuelle: pliage;
- 4 Ainsi de suite, installation papier, 1850 x 1350 mm, technique manuelle: découpe.



4

# Princia Itoua Dickolet

princia.id@gmail.com  
cargocollective.com/Princialtoua

## Kanye: une nuit d'hiver; Une histoire explorée

*Kanye: une nuit d'hiver* est un projet de récit global – mise en espace, édition, caractère typographique, photographies, sculpture. L'ensemble prend la forme d'un parcours de type muséal. Les éléments – qui peuvent être lus de manière autonome – racontent la vie d'un jeune sud-africain et de sa famille. Le récit se déroule en deux temps et se situe entre deux continents. Kanye sera confronté à de multiples situations inspirées de faits réels: instabilité politique, exode, migration, difficultés financières. Dans cette édition sont abordés plusieurs thèmes, tels que la nostalgie de la terre natale, l'identité familiale et la place au sein d'une famille, le rapport au souvenir et à l'espace, la parole au sein de l'espace public, mais aussi le rapport à l'autre et à soi-même. Mais comment écrire, explorer, lire, éclairer, toucher un récit? C'est à travers cette question qu'une réflexion s'est construite sur la manière de présenter celui-ci et de lui donner du relief. Même si cela reste avant tout un travail narratif, j'ai commencé par concevoir un caractère typographique pour donner une voix à mon récit. D'autres supports m'ont permis par la suite de le mettre en forme en y affiliant des éléments fictionnels et autobiographiques, thème principal de mon travail. Chaque fragment, indépendant, raconte une histoire dans la grande histoire à travers une forme et une sensibilité spécifique.

- 1 Glyphes Kanye Africain et Europe, dessin de caractère;
- 2 Fragments, crosse de jeu Olouairèt, vaisseaux pliage papier, vaisseaux en tubes de stylos Bic;
- 3 Vue d'ensemble du diplôme;
- 4 Les grands espaces: souvenirs d'espaces africains, photographies, 51,5 x 34,3, impression jet d'encre.

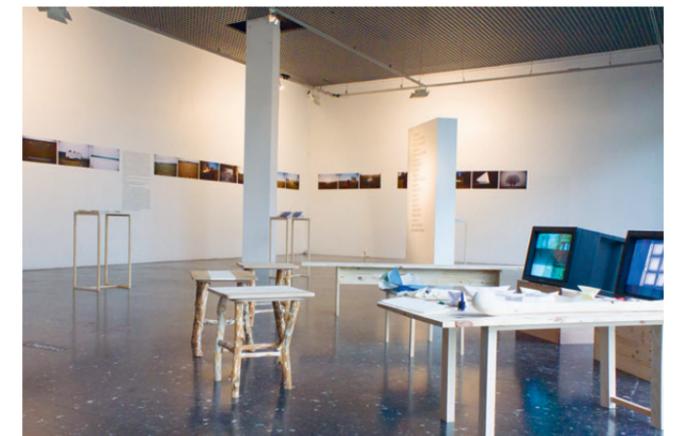
DNSEP Art  
Systèmes graphiques et narratifs



1



2



3



4

# Loïc Lusnia

lo.lusnia@gmail.com

Le punk est condamné. Essayons de lui donner une belle mort. Entre ode à l'adolescence et crise de la vingtaine, l'angoisse de ma propre mort est un prétexte pour faire le point sur l'iconographie, la culture et les supports qui ont bercé mon enfance.

L'enfance, irresponsable, insouciant, inconsciente, serait-elle la dernière expression éphémère possible du No-Future dans notre société où le punk n'est désormais plus qu'un outil marketing comme un autre, bon à vendre des t-shirts H&M estampillés The Ramones ?



1

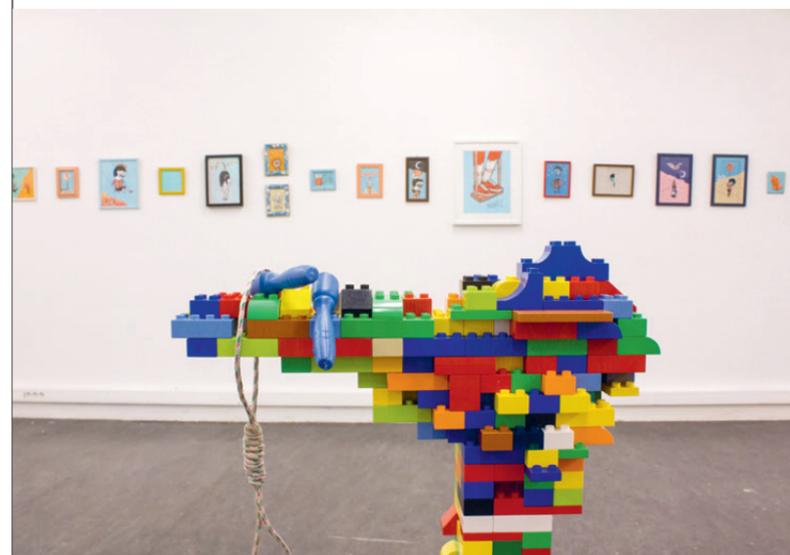


2



3

- 1 Never Grow Up, tirages jet d'encre, stickers sérigraphiés, canettes et bouteilles vides ;
- 2 Sans titre, peintures acryliques et cadres de chez Emmaüs ;
- 3 Drunk Bill, peinture acrylique sur tickets de caisse ;
- 4 Pop Gallows, legos duplo et corde à sauter.



4

# Liza Mangoni

[liza.mangoni@gmail.com](mailto:liza.mangoni@gmail.com)

Mon travail artistique relate une quête intime, une recherche pour se définir dans notre société, pour construire son identité. Une quête qui traite du rôle que va jouer l'Autre, de la trace qu'il va laisser en chacun de nous, de la façon dont son regard va profondément nous bouleverser. Une quête qui traverse le genre et les normes sociales, les entraves. Une quête autofictionnelle, un fantasme face aux buts qu'on ne saurait atteindre, qu'on ne saurait espérer. Face à l'infini des possibles du Soi et à la multitude des facettes qui nous composent. Une quête qui débute dans le rejet et les hésitations et qui se clôt sur l'acceptation et la libération. Mon corps et mon histoire véhiculent ces idées, ces ressentis quotidiens, ces expériences à la fois personnelles et communes.

Photographies, textes, mises en scène et vidéos me permettent de m'exprimer sur ces questions et de tisser une toile qui relie chacune d'entre elles avec le spectateur.



1

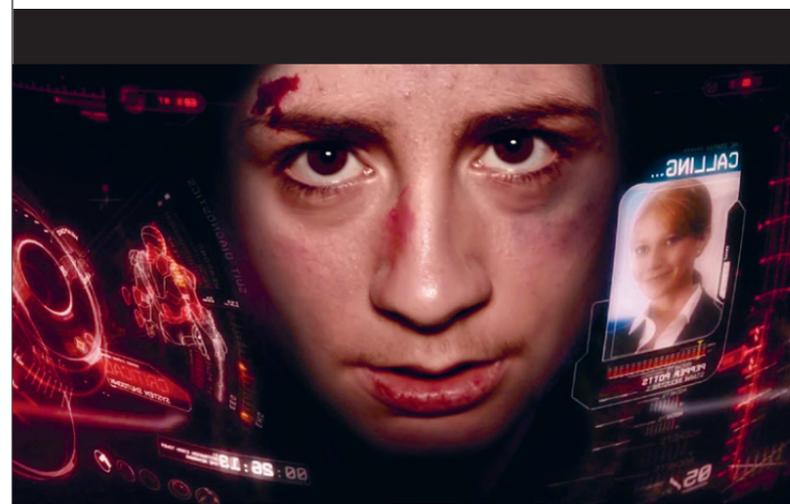


2



3

- 1 Vue d'ensemble du diplôme;
- 2 Agender/Les gens pensent que je pleure parce qu'ils m'ont blessé(e), photographies de tailles variables, feutre noir, livre au mur;
- 3 Neon Lights, photographies et néons, 82 x 56 cm;
- 4 You've been a great hero, courts métrages, 4' et 2'.



4

# Alice Monvaillier

alice.monvaillier@gmail.com

Le dessin comme expression de ce qui n'existe pas, de ce qui est invisible, intangible. Le dessin comme moyen d'entrer en contact avec notre imaginaire.

Entre rêve et illusion, mondes irréels et décors merveilleux, étranges créatures et monstres énigmatiques, univers poétiques et balades fantastiques. Comme une invitation à se raconter des histoires.

À jouer avec les mots, les formes, les couleurs.

À se retrouver ailleurs, à s'échapper du présent. Dans un monde de tous les possibles.



1

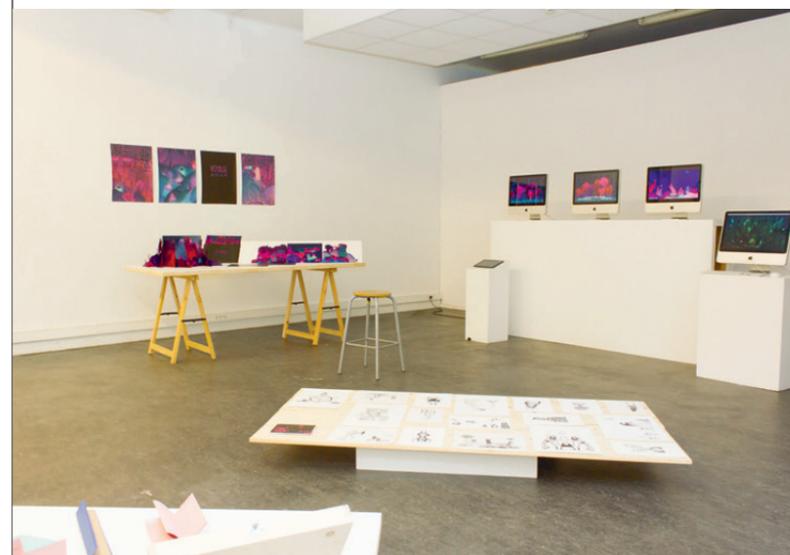


2



3

- 1 Voyage au Pays des Mü, édition, 24 pages ;
- 2 Storii, application numérique ;
- 3 Laboratoire imaginaire, affiche, format 40 x 70 cm ;
- 4 Vue d'ensemble du diplôme.



4

# Aube Senoussaoui

aube-senoussaoui@hotmail.fr

## Langage identitaire

Mon projet de diplôme s'articule autour des notions d'Identité et de Nationalité. Suite à un travail de réflexion introspectif, il m'est apparu qu'une question revenait de manière systématique: «Qu'est-ce qu'être français?» Cette problématique trouve en partie son écho dans ma propre histoire, où l'identité individuelle se substituait à celle d'un groupe. Enfant, je me suis donc construite à partir de mon cadre familial, lui-même nourri d'un mélange de cultures issues de l'immigration et dans lequel le statut de français n'a pas eu de place pendant longtemps.

Ce constat, qui donne à penser que les Français de 2<sup>e</sup> ou de 3<sup>e</sup> génération ne trouvent pas leur place dans le carcan identitaire véhiculé par la majorité, m'a amené à faire un travail de fond, qui questionne les nouvelles valeurs de cette société, afin de faire évoluer les standards et les critères de l'identité française. Mon travail n'apporte pas qu'une seule réponse et n'est pas lui-même l'unique référence. Il tente de valoriser l'identité française dans ce qu'elle a de multiple et de contradictoire, afin de créer une fenêtre qui nous permette de s'exprimer sur le sujet.



1



2



3

- 1 Vue d'ensemble du diplôme;
- 2 Expressions-nous, série de cartes postales, 10 x 15 cm;
- 3 Famille de 4 caractères typographiques: Identité, parisien; Pivelezh, breton; Identicita; Personalia, alsacien;
- 4 C'est quoi être français?, série d'affiches en gaufrage, A3.



4

# Quentin Sombsthay

qsombsthay@gmail.com

De l'amour à l'engagement politique, mon travail porte sur le désir et la jeunesse. Une jeunesse qui a envie de se révolter et qui recherche un idéal. Sous la forme d'un court-métrage documentaire, le spectateur suit un récit à la première personne entre Paris et les Balkans. Mon voyage met en perspective deux histoires: des squatteurs qui investissent un cinéma abandonné et la nostalgie d'une relation amoureuse. À partir d'une accumulation d'images et de témoignages glanés au fil de plusieurs mois, je tente de tisser des histoires, de construire des personnages à partir du réel, et de provoquer leur rencontre par le montage.



1

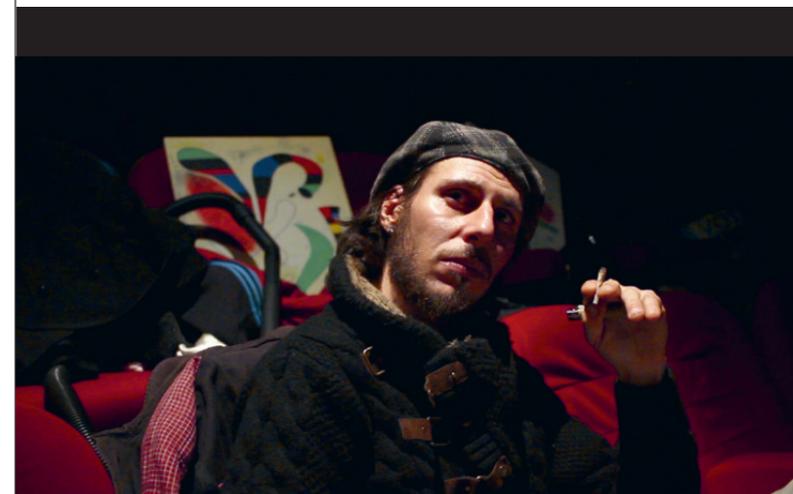


2



3

- 1 Projection performée et détails de recherche;
- 2 Détails de recherche et photogrammes;
- 3 Sérigraphies à partir de photogrammes;
- 4 Dans l'idéal, court-métrage, photogramme, 17'10.



4

50	Alice Aronssohn
52	Coline Chalumeau
54	Clémence Charles
56	Ella Coutance
58	Léa Cuadrado
60	Jimmy De Haese
62	Juliette Deville Cavellin
64	Emmanuelle Étienne
66	Isabelle Galez
68	Lenaïg Goasdoué-Constanti
70	Jessica Gobert
72	Fanny Grincourt
74	Arthur Junier
76	Estelle Leblanc
78	Emma Lecourt
80	Emmanuelle Lescouët
82	Brieuc Maire
84	Marianne Masselot
86	Ludwig Muller
88	Éléonore Prevost
90	Adèle Prost
92	Xiao Chen Qin
94	Camille Rabourdin
96	Florence Voegele
98	Limping Monalisa Weerakul
100	Yu Zang

## DNAT Design d'expression Image et narration

La singularité de ce Diplôme National d'Arts et Techniques (DNAT) est liée à l'histoire même de la ville d'Épinal, connue pour sa tradition d'imagerie populaire et d'imprimerie. Épinal est labellisée «ville de l'image», portée notamment par le Musée de l'Image et l'Imagerie, qui assurent à la fois la transmission de cette histoire et la connectent aux enjeux contemporains de l'art. L'inscription de l'école dans cette ville donne d'emblée une coloration et une spécificité à la formation et au DNAT.

Les pratiques de l'image et de la narration sont déployées sous des formes diverses, de manière évolutive et permettent aux étudiants d'élargir la palette de leurs expériences et de leurs compétences. Ainsi, qu'il s'agisse de dessin, de peinture, de photographie, de vidéo, d'animation, d'écriture, d'images numériques, de design éditorial, l'image et la narration se construisent dans une pédagogie qui mêle réflexion, références, techniques, théorie, tout en laissant la place aux expérimentations singulières, nécessaires à tout processus de création.

# Alice Aronssohn

alice.aronssohn@yahoo.fr  
alicearonssohn.tumblr.com

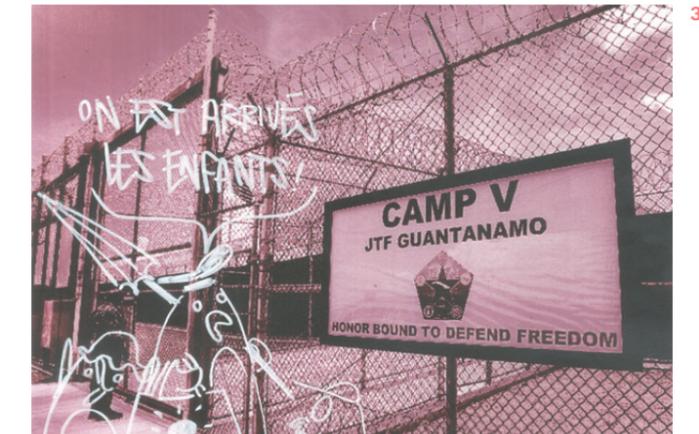
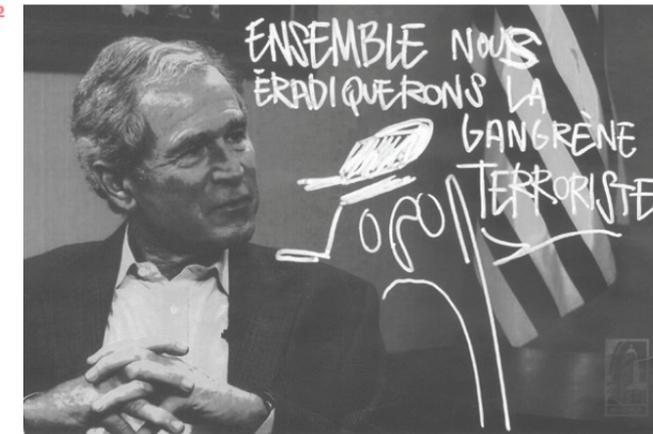
Suiveurs de longue date, hommes autoritaires et autres dictateurs à tendances ultra-disciplinaires, votre magazine préféré vous a concocté ce mois-ci un numéro spécial qui retrace les dernières méthodes de torture les plus évoluées et les plus efficaces. Nous avons étudié pour vous LA dernière méthode de pointe, employée à Guantanamo et à Bagram, j'ai nommé, la musique, dans notre lutte contre la terreur, qui a démarré le 11 septembre 2001. Si vous vous attendiez à l'usage d'armes contondantes, vous vous ferez très profondément le doigt dans l'œil. Il s'agit ici de torture propre, sans tache, sans bavure, et protégée par des commissions américaines conçues par le dévoué Georges W. Bush...

Un Artiste Qui Vous Veut Du Bien



1

2



3

1 à 4 Sans Titre, installation, images et site web.



4

DNAT Design d'expression  
Image et narration

# Coline Chalumeau

coline.chalumeau@icloud.com

## Appartements d'étudiants

Je propose une série de photographies en noir et blanc intitulée *Appartements d'étudiants*. L'idée m'est venue en lisant l'article internet *Sous les combles* du journaliste et photographe Félix Macherez, qui évoque les habitants des chambres de bonnes de Paris (2015).

J'ai alors décidé d'aller à la rencontre d'étudiants, d'entrer dans leur lieu de vie, dans leur intimité, et je leur ai demandé de poser au milieu des objets qui font leur quotidien mais qui marquent aussi leurs goûts, leur façon de vivre, leur singularité. Ces objets sont devenus des êtres présents et non plus des bouts de décor. Les modèles ont montré une partie d'eux, bien souvent cachée dans leur intérieur. Entrer dans ces appartements m'a donné à découvrir des personnalités fortes et sensibles et à percevoir des univers singuliers.



1

2



3

1 à 4 Appartements d'étudiants, Série de 7 photographies, 40 x 50.



4

# Clémence Charles

rubyflead@hotmail.fr

## La main de l'humain sur l'aléatoire.

C'est une étrange habitude que de s'abreuver d'images jusqu'à en perdre le fil. C'est la mienne. Un regard face à l'image qui se répand par internet, là où se créent à chaque instant de nouvelles images. Dans le flux, l'attention est flottante mais lorsqu'une image sort du lot en titillant ma sensibilité, il s'opère une certaine magie. Je suis emplie de joie par cette découverte fortuite, née d'un heureux agencement de formes et de couleurs.

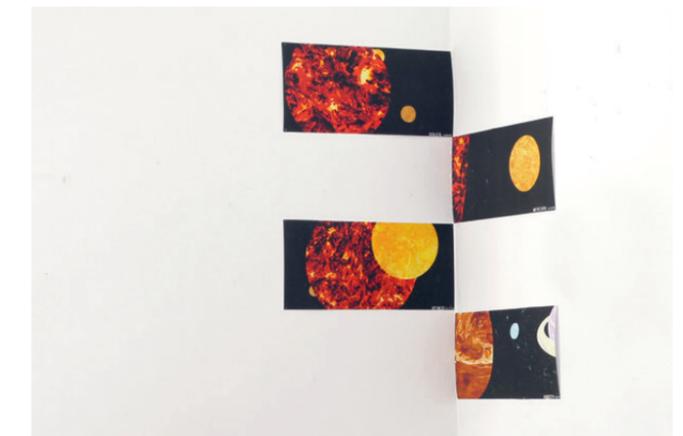
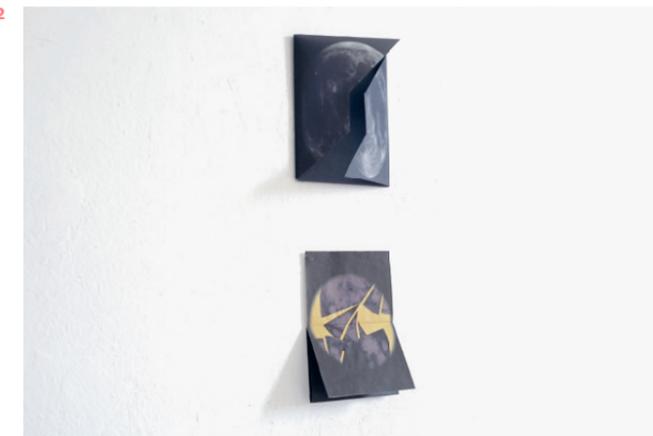
Pour créer une série d'images, j'ai tout d'abord dessiné plusieurs formes simples; j'ai ensuite utilisé un programme qui a généré aléatoirement des rencontres entre ces différents éléments. Des centaines et centaines d'images sont alors apparues sur mon écran.

Je partage avec les artistes génératifs le questionnement de la place de l'artiste ainsi que de sa machine-outil qui devient en quelque sorte auteur de l'œuvre. À l'inverse, je tends à me rapprocher de la machine, en examinant mécaniquement des milliers de productions à la recherche d'un petit lot d'images qui aura su me toucher. La sélection que j'opère est la reprise de la main de l'humain sur l'aléatoire.



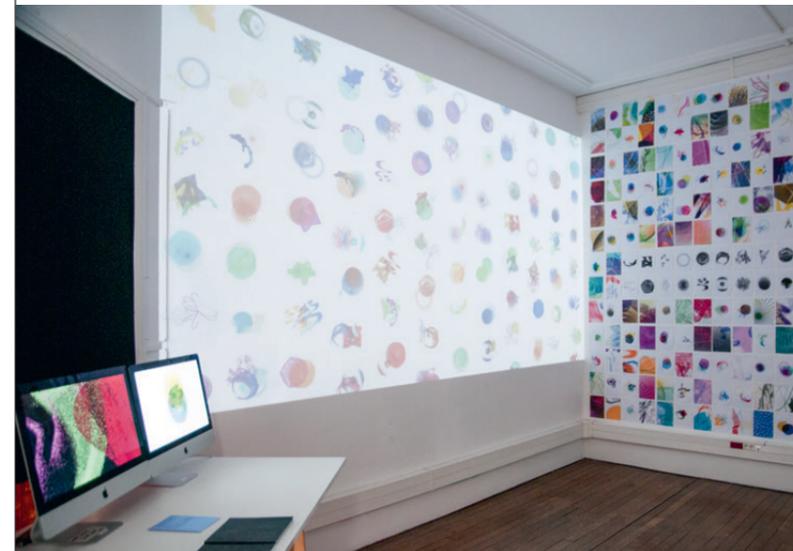
1

2



3

1 à 4 La main de l'humain sur l'aléatoire, installation images imprimées et vidéo.



4

# Ella Coutance

e.coutance@hotmail.fr  
ellacoutance.tumblr.com

## De la construction

Pourquoi l'homme construit-il des murs? À quel symbole psychologique commun cela correspond-il? Quel parallèle peut-il y avoir avec la construction psychique?

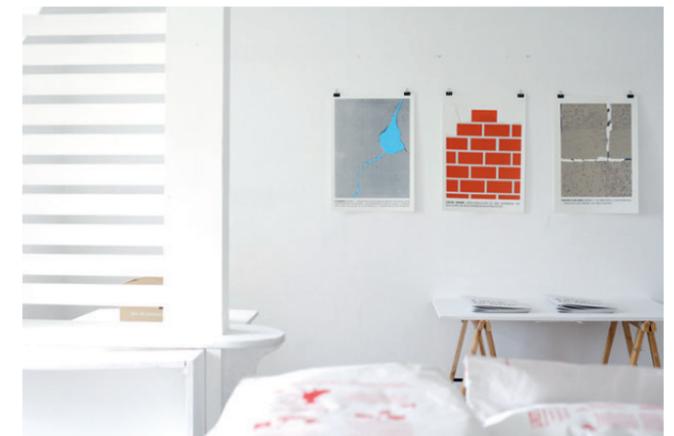
En allant puiser dans différents domaines des sciences humaines et par le biais de la poésie, j'ai joué avec les définitions et les concepts, en les détournant, en les redéfinissant. Je suis allée au bout de ma fascination pour les systèmes en imaginant la structure d'un jeu qui se situe entre un casse-tête de déplacement et un livre dont vous êtes le héros.

Avec ce projet, j'interroge les règles du jeu comme limites et j'observe quelles libertés le joueur est prêt à s'accorder, en lui donnant la possibilité de sortir du cadre du jeu de société.



1

2



3

1 à 4 De la construction, jeu de société.



4

# Léa Cuadrado

lea29cuadrado@gmail.com  
endymion08.tumblr.com

## De tous nos jours

Quand je prends des photos, c'est à la fois pour rendre visible ce qui ne l'est pas et pour le raconter, pour donner à voir un autre point de vue du réel. J'ai commencé à prendre des photos argentiques: beaucoup proviennent de mes voyages et sont le point de départ d'une série sur le thème du quotidien. Des photos que j'avais prises «à la volée», les thèmes du voyage et du déplacement sont apparus une évidence. Je me suis peu à peu intéressée au mouvement, au corps qui se déplace dans de grands espaces, puis dans un endroit plus étroit, plus intime, à savoir l'appartement.

*De tous nos jours*, série photographique, s'est alors développée. J'ai suivi mon modèle dans ses habitudes: quand il prenait sa douche, buvait son café ou allait se coucher. Mes photos se sont rapprochées de plus en plus de la personne, puis du corps. Au début timides, ces photos sont devenues intimes et la rigidité a laissé place au naturel. Que ce soit dans ses sorties ou dans l'appartement, j'ai suivi mon modèle. Je ne lui demandais jamais de poser, juste parfois de se figer pour que la photo ne soit pas floue. Il n'avait pas besoin de sourire, de s'habiller ou de se redresser. Je lui demandais seulement d'être face à l'appareil, face à moi. Et parce que c'est devenu une habitude, parce que l'appareil a pris une dimension familière, parce que c'était moi qui le tenais, l'immobilité a disparu et ma série a pris vie.



1

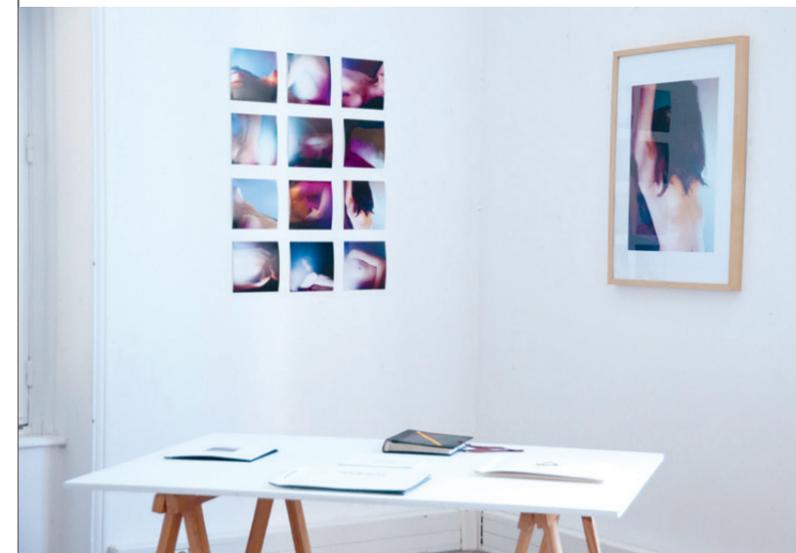


2



3

1 à 4 De tous nos jours, série de photographies argentiques.



4

# Jimmy De Haese

[jimy.dehaese@gmail.com](mailto:jimy.dehaese@gmail.com)  
[jimydehaese.tumblr.com](https://jimydehaese.tumblr.com)

« Nous sommes des dormeurs éveillés, des rêveurs lucides, nous visons un instant comme si la dimension humaine s'était agrandie en nous. Nous nous expliquons notre propre mystère » Gaston Bachelard.

## Taxi rubis

La science-fiction nous offre des mondes si différents du nôtre qu'en tant que lecteurs ou spectateurs, on peut se sentir soudainement nauséux et désorientés. Son étrangeté clarifie notre normalité et la rend, elle aussi, étrange. En nous donnant des aperçus de mondes alternatifs, d'endroits où les propriétés culturelles que nous tenons pour acquises sont renversées, la science-fiction nous aide à percevoir notre situation réelle sans a priori.

La rêverie quant à elle me permet de transposer le réel dans l'inconscient sous un filtre déformant.

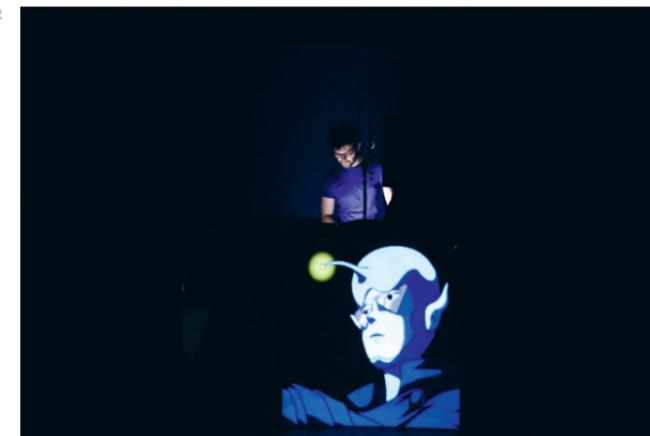
Dans un souci dramaturgique, c'est à dire dans la perspective de transformer une histoire imaginaire en un récit construit, j'ai mis en relation l'image et le son, travaillant ainsi à fusionner le réel et l'imaginaire, à faire entrer la science-fiction dans un présent en construction.

Sur scène, dans le temps de la performance, des images projetées commutent avec la musique et les paroles de la chanson que j'ai écrite. Le geste, éprouvé dans l'instant, devient le garant d'un véritable dialogue image-son.



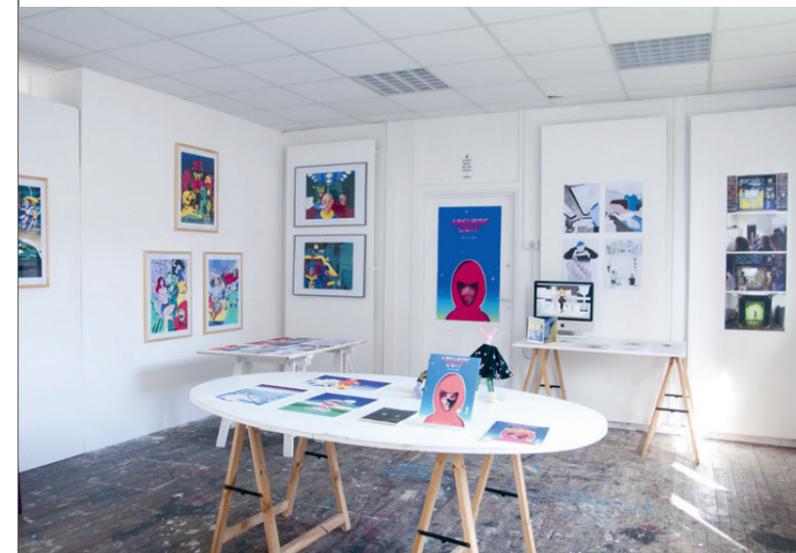
1

2



3

1 à 4 Taxi rubis, performance  
musique/vidéo/mapping.



4

# Juliette Deville Cavellin

[juliettedevillecavellin@gmail.com](mailto:juliettedevillecavellin@gmail.com)

«Sublime plaisir de la distance. Incertitude de la distance: entre deux, ambiguïté, ambivalence, valeur partagée. Vide créateur, espace des possibles, utopie nécessaire à toute naissance, à toute création» Stéphan Barron, *Toucher l'espace, poétique de l'art planétaire*, 2007.

Mon travail porte sur les espace/temps. Le temps comme contenant et l'espace comme perpétuelle source de possibilités. Associés, je les envisage comme créateurs de microcosmes, eux-mêmes constitués d'autres microcosmes, le tout relié par un ensemble complexe de forces, de liens, de relations qui les rendent indissociables. Je m'essaie à les comprendre, à les rendre palpables, à les traduire en sons, en images, en installations. Ils deviennent alors mes propres espace/temps.



1



2



3



4

# Emmanuelle Étienne

emmanuelle.etienne@gmail.com

## Ellipses

Comme en littérature, l'ellipse est au cinéma, «une figure narrative consistant à supprimer du récit un certain nombre d'éléments, tels que plans, scènes, etc., faisant partie du déroulement logique de la fiction, mais jugés inessentiels à sa compréhension» Encyclopaedia Universalis.

J'ai décidé de me lancer dans ma propre «enquête». Isoler certains détails de photos de famille, les agrandir et développer un nouveau récit, une nouvelle lecture de l'image. À l'instar d'Aby Warburg, je regroupe des images en les associant entre elles. De cette manière, le spectateur peut lire une image en résonance avec une autre et les interprétations de ces confrontations qui m'intéressent. L'œuvre est comme incomplète et le sera avec l'aide du spectateur.

J'aimerais rapprocher le travail d'Aby Warburg avec celui de l'artiste Céline Duval, qu'elle appela *Documentation Céline Duval*: des photographies de familles d'inconnus organisées et regroupées par thèmes, par des jeux de correspondances, jeux de formes, récurrence des objets ou des gestes.

J'ai eu la certitude d'intégrer un processus narratif à mon projet lorsqu'avec l'aide de ma famille, nous avons étalé toutes les photos que nous avions des années 1930 jusqu'aux années 2000. Beaucoup de récits se sont développés autour de ces images, et parfois même des prises de conscience sur des événements passés, comme si tout se reliait, et avec de la hauteur, plusieurs choses prenaient sens. Mon projet devient alors une articulation de détails visuels, de bribes de paroles de récits réels ou fantasmés; comme une archéologie, le résultat d'une fouille.

1 à 4 Ellipses.

DNAT Design d'expression  
Image et narration



1



2



3



4

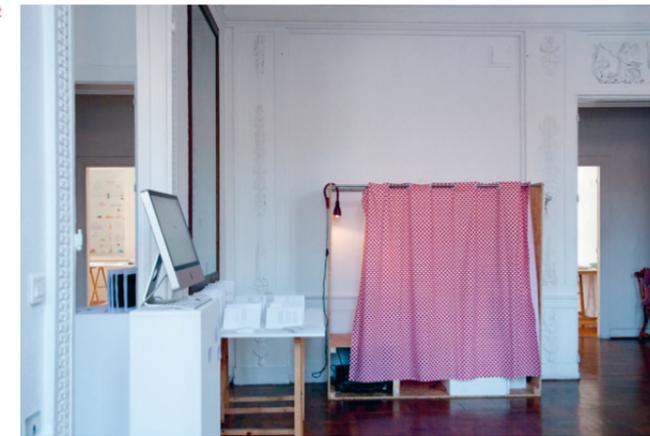
# Isabelle Galez

isabelle.galez@free.fr

Je considère le site web comme un espace, presque un territoire, traversé par des flux relationnels, textuels et visuels. C'est par le lien hypertexte que se crée le monde, c'est à dire l'articulation et l'interconnexion de plusieurs territoires, les liens entre le code, le processus d'écriture et le design. J'apprends l'écriture et le dessin comme des « prises de note », des moyens de créer des supports de mémoire, des traces de la pensée. Ces archives d'instant sont intéressantes dans leurs supports et leur matérialité; le carnet manuscrit comme le traitement de texte permettent des expérimentations spontanées de mise en page, de retouche, de hiérarchisation des informations. Le design est alors outil pour explorer les motifs d'articulations des choses.



1



2



3

1 à 4 Site web, recherches, éditions.



4

# Lenaïg Goasdoué-Constanti

goasdouelenaig@gmail.com  
lenamicalement.tumblr.com

## Alzaquoi?

Petit manuel d'initiation à la maladie d'Alzheimer pour tous ceux qui veulent comprendre.

Les aidants, les aidés, les concernés et les curieux.

C'est un mot que je ne savais pas bien prononcer. C'était aussi une maladie, celle de ma grand-mère.

Je me suis aperçue que j'avais une connaissance très elliptique de la maladie. Même si elle m'était proche, elle demeurait obscure. Je crois que connaître, se renseigner, comprendre permet d'estomper la peur. C'est pourquoi j'ai choisi d'aborder la maladie dans une approche didactique et d'utiliser l'image comme médium. J'ai eu envie de créer un document qui puisse être une aide, un support aux interrogations de chacun.



1

2



3

1 à 4 Alzaquoi?, petit manuel d'initiation à la maladie d'Alzheimer pour tous ceux qui veulent comprendre.



4

# Jessica Gobert

[jessica.gobert@outlook.fr](mailto:jessica.gobert@outlook.fr)  
[jessicagobert.myportfolio.com](http://jessicagobert.myportfolio.com)

## Fragment de la Mer

La première fois que j'ai lu le livre *Océan Mer* d'Alessandro Baricco, ma lecture m'a changée.

Par sa première phrase. Par sa composition, sa narration, sa poésie.

Et travailler, retranscrire une partie de ce livre en l'illustrant, en y joignant d'autres textes, d'autres témoignages, c'est un travail sans fin. Pas même un travail, une envie, une curiosité de creuser derrière le mystère et la beauté du texte. D'y trouver un deuxième visage qui se cache entre les lignes, d'y trouver l'histoire. Et l'illustrer dans une série d'éditions et d'affiches ainsi que ses compagnons littéraires, c'est un défi autant qu'un plaisir.

Illustrer le texte par l'image mais aussi l'image par le texte est la problématique qui nourrit mes derniers projets.



1

2



3

4



# Fanny Grincourt

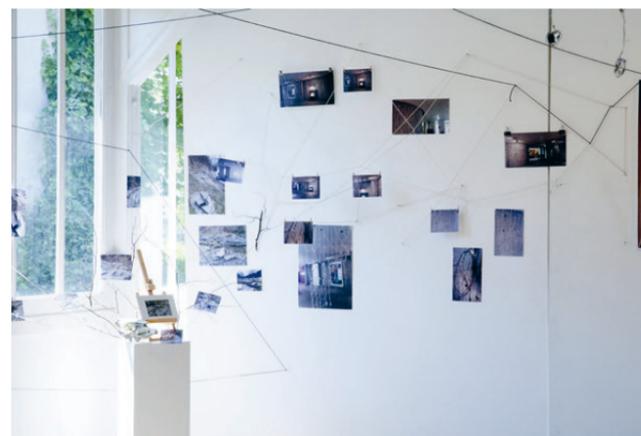
fgrincourt@yahoo.fr

J'ai abordé un lieu qui m'a accompagnée durant ces trois années, un lieu qui m'offre une constance malgré les divers chemins que j'ai pu emprunter. La forêt est un environnement m'apportant une paix intérieure et qui agit comme une chambre neutre. J'ai eu envie de créer une ambiance, un sentiment contemplatif à partir de différents mediums pour créer plusieurs forêts en une seule.

Je souhaite mettre le spectateur dans un univers visuel et sonore qui le ramène à toutes les forêts qu'il a pu pénétrer.



1

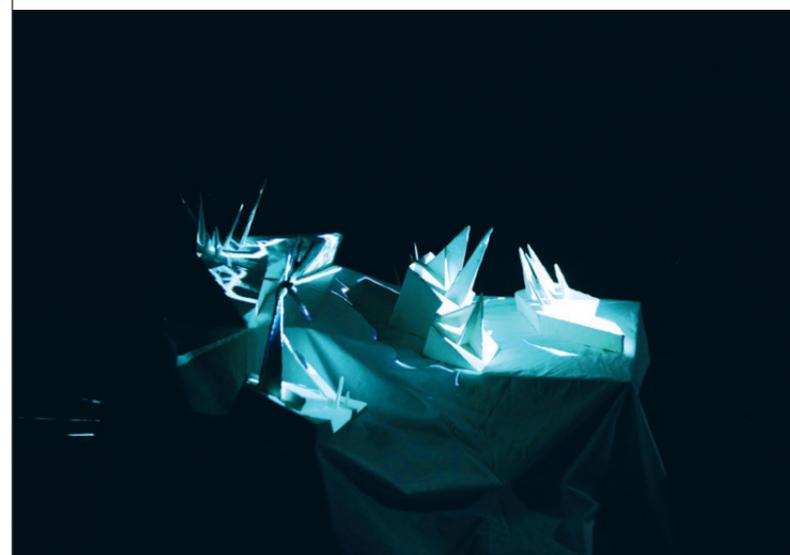


2



3

1 à 4 Installation/mapping, volume, son.



4

# Arthur Junier

Arthur.junier@yahoo.fr

139,99 \$

Ce qui me fascine dans les histoires de prise de conscience chez le robot, c'est la rupture de la ligne entre l'humain et l'androïde, rupture de la frontière entre le réel et le virtuel, entre le vrai et le faux, et comment les deux finissent par se confondre.

De nos jours, cette limite s'efface de plus en plus, la réalité virtuelle ayant fait de considérables avancées ces cinq dernières années, cette technologie nous donne accès à de nouvelles perspectives et notamment celle de l'exploration de mondes virtuels; ils ne sont certes pour l'instant pas encore assez proches de la réalité pour totalement nous perdre, mais ils jouent déjà sur nos sens et la perception de ce qui nous entoure.

Avec mon projet de diplôme, je veux que le virtuel et le réel se confondent, que le lecteur se perde, comme le personnage principal, dans les couleurs et les décors que je dessine. Les formes et les lignes colorées se superposent jusqu'à confondre le lecteur et l'interroger sur ce qui relève d'un monde ou d'un autre. Tout devient alors possible dans ce récit, les seules limites sont celles de l'imagination.

1 à 4 139,99 \$, bande dessinée déclinée en 4 tomes, 150 pages.

DNAT Design d'expression  
Image et narration

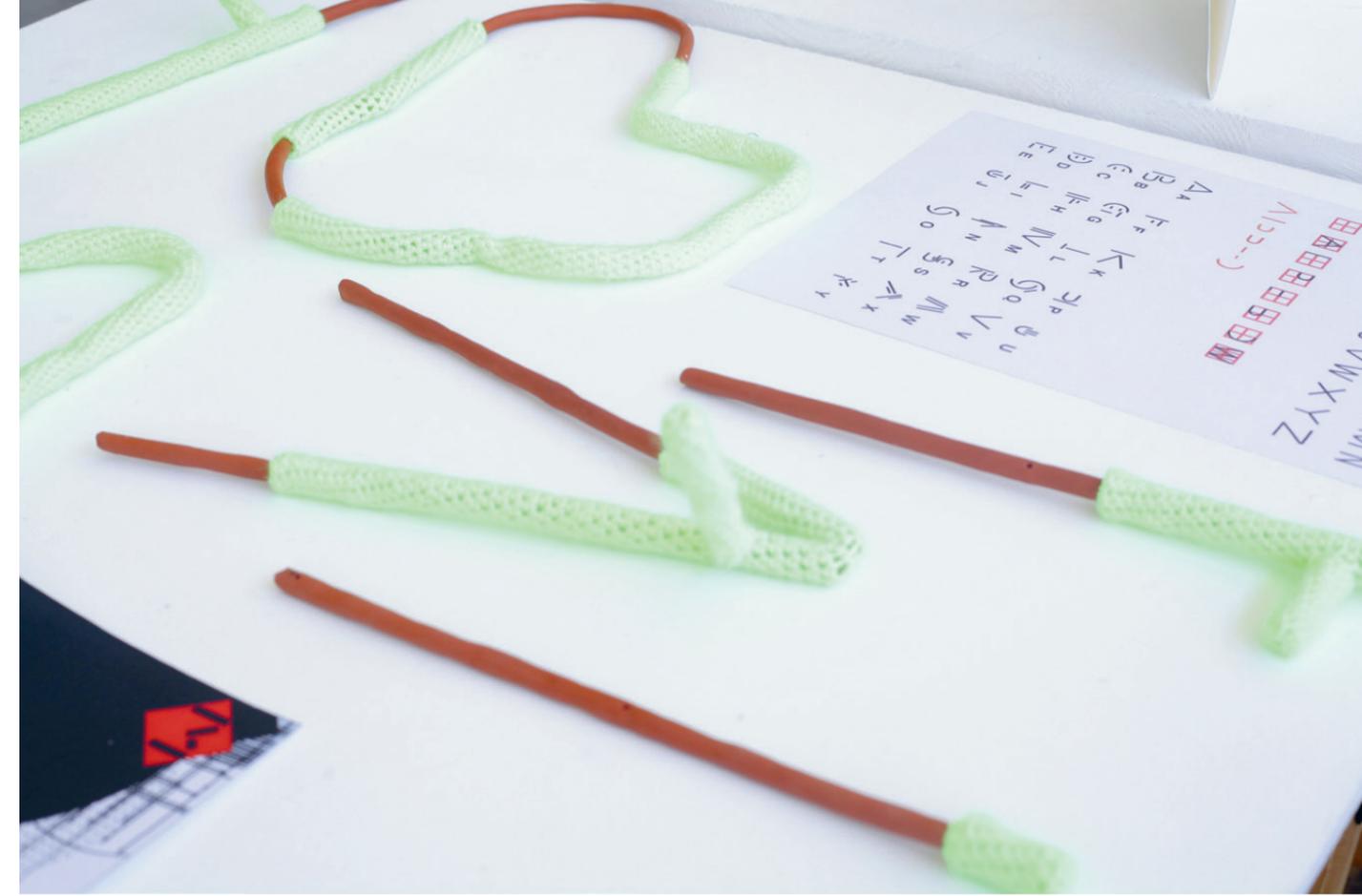


# Estelle Leblanc

leblancestelle@hotmail.fr

## Souvenir et imagination: l'expérience de la lecture

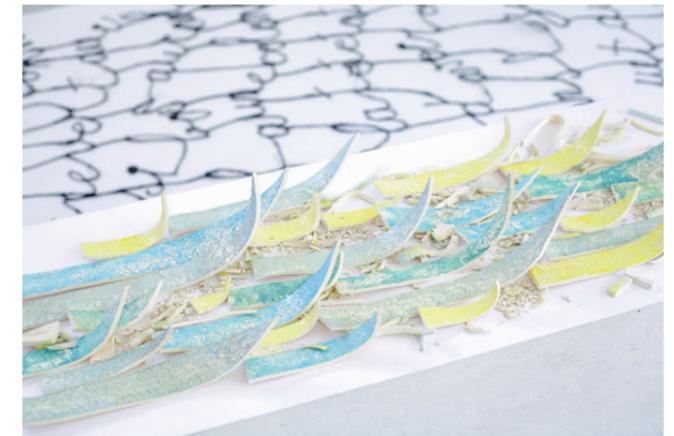
Mon projet s'articule autour de la lecture et de la mémoire. Comment exprimer ce que l'on ressent et que nous reste-t-il en mémoire? Ici, je parle du locus (lieu mental) qu'engendrent les souvenirs d'une lecture: des réminiscences visuelles ou tactiles. Ce travail a pour point de départ des mécanismes d'écriture tels que la parataxe ou la métaphore; il se déploie en ruban et offre un vaste terrain d'expérimentations au spectateur. Le texte en colle noir est le résultat d'un assemblage de phrases, d'extraits récoltés dans mes lectures personnelles et assemblés pour en permettre une nouvelle, celle de ma mémoire. Autour de ces textes je propose des expérimentations spatiales, graphiques et colorées qui sont les projections de ce que suggèrent certains mots ou expressions. Je crée un langage sensoriel basé sur des rapports entre des systèmes graphiques: modules en céramique, calligramme en volume, taches de couleurs.



1



2



3

1 à 4 Souvenir et imagination: l'expérience de la lecture.



4

# Emma Lecourt

[emma.lecourt@wanadoo.fr](mailto:emma.lecourt@wanadoo.fr)  
[emmalecourt.tumblr.com](http://emmalecourt.tumblr.com)

«Il faut souffler sur quelques lueurs pour faire de la bonne lumière. Beaux yeux brûlés parachèvent le don»<sup>1</sup>. La lumière c'est les mots, les couleurs, c'est ce que nous avons en commun pour essayer de dire la nuit, l'ombre. Chercher cette lumière, se «faire voyant»<sup>2</sup>, c'est un désir infini, un rocher à soulever jour et nuit, sans cesse. Créer pour moi, c'est s'écrire et écrire à l'autre et au monde: écrire son monde, faire dialoguer de multiples regards, sensibilités, expressions qui se nourrissent les unes des autres, les faire coexister, se nouer, s'entrelacer.

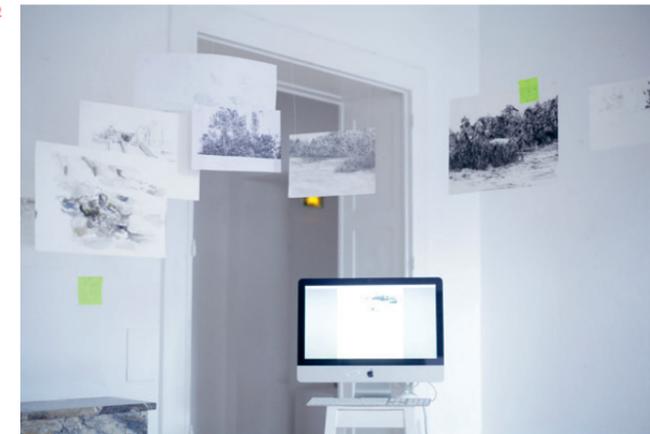
C'est dans ces mouvements d'observation, de lecture, de traduction, d'échange et d'entremêlement que j'ai voulu mener mon projet de diplôme. Composer des espaces avec d'autres pour montrer toutes ces visions qui se superposent, ces mondes qui se croisent, multiples appréhensions et compréhensions d'un même espace qui s'accumulent dans le temps pour créer une constellation de sens.

<sup>1</sup> René Char, *Rougeur des Matinaux*, IX, p.77 in *Les Matinaux*, suivi de *La parole en archipel*, édition nrf, Poésie/Gallimard, 1950.

<sup>2</sup> Arthur Rimbaud, *Lettre du voyant* à Paul Demeny, 1871, p 188 in *Œuvre-vie*, édition du centenaire établie par Alain Borer avec la collaboration d'Andrée Montègre, Arléa, 1991.



1



2



3



4

# Emmanuelle Lescouët

lescouet.emmanuelle@me.com

## Un livre trois fois par semaine

Comment rendre accessible la littérature de façon populaire et généreuse? Comment permettre à de jeunes lecteurs de prendre conscience de l'actualité de certaines œuvres classiques? J'ai cherché un moyen d'incarner ces idées. Sur le principe de la «chronochronique», j'ai écrit de courts textes dans lesquels j'expose en quelques mots, quelques phrases, le résumé et l'impact d'un livre et de sa lecture. J'ai développé des propositions autour de cela: de petites éditions, des cartes, des (af)fiches, des banderoles, que j'ai voulu ludiques, colorées, accessibles et attirantes.

Les cartes sont destinées à être disposées dans des distributeurs ou présentoirs eux-mêmes installés dans l'espace public (hall de mairie ou de gare, écoles, maisons des associations...) afin de rencontrer un public moins captif qu'en centre d'art par exemple. J'aimerais toucher des publics défavorisés sur le plan culturel: je considère que le savoir est un bon moyen d'intégration. Partager les mêmes codes ou du moins les comprendre, être confronté à de nouveaux univers, de nouvelles idées est à mes yeux un bénéfice important pour chacun!



1



2



3

1 à 4 Un livre trois fois par semaine.



4

# Brieuc Maire

brieuc.maire@gmail.com  
la-mimollette.tumblr.com

## Tu fais quoi comme métier, machin ?

Dans mon projet de diplôme, je développe le désir de décaler une réalité brute, sous forme d'un spectacle composé à partir de témoignages audio récoltés ça et là. À la manière de mes compositions peintes, je tente de créer une dramaturgie entre des sujets qui ne se sont jamais rencontrés, sinon dans cette pièce. Influencé par Pierrick Sorin, Valérie Mréjen (notamment dans ses vidéos *Capri* et *Manufrance*) ou Lars Von Trier, j'interroge ici avec ironie notre relation au travail et à notre environnement.

Où commence la mise en scène ? S'asseoir autour d'une table pour manger une soupe, aborder une femme dans la rue en lui demandant du feu, réaliser un contrôle d'identité arbitrairement ne sont-ils pas des exemples de mises en scène intégrées à nos fictions sociales ? Inspiré par les écrits d'Erving Goffman dans *La mise en scène de la vie quotidienne*, je tente d'interroger le rôle joué plus ou moins consciemment en société par chacun d'entre nous. Comment cette installation parvient (ou non) à tisser des liens entre réalité et fiction ?



1

2



3

1 à 4 Tu fais quoi comme métier, machin ?



4

# Marianne Masselot

masselot.marianne@gmail.com

## Horizons

Au cours des trois dernières années, j'ai vagabondé. Marches matinales ou nocturnes, vacances au bord de l'Océan, errances urbaines... J'ai emporté avec moi un appareil photo pour capturer des paysages, lumières mystiques ou brumes éparses. Faire l'archivage d'ambiances, qu'il s'agisse du son froid de la forêt ou du doux écoulement d'un fleuve.

À partir de cela, j'ai créé une installation immersive, une expérience sensible autour de l'idée de contemplation. Au travers de deux écrans vidéos côte à côte, je crée deux imageries autour du paysage et de l'onirisme.

Après, il ne reste plus qu'à s'arrêter, regarder et se laisser emporter.



1



2



3

1 à 4 Horizons.



4

# Ludwig Muller

muller.ludwig@orange.fr  
zardada.tumblr.com

## Le Musée de l'Idiotie

L'ensemble de mon travail prend place au sein d'un ensemble que j'ai imaginé: le *Musée de l'Idiotie*. Celui-ci, reprenant les codes institutionnels du musée, présente une doctrine, un enseignement appelé Romain et Michel, basé sur le décalage, la citation et l'humour.

Dans cet enseignement, afin que le comique opère, il faut faire la part entre ce qui est sérieux et ce qui ne l'est pas. À la manière d'un texte en prose, les dessins et les expressions riment entre eux, créent du sens ensemble.

Les ouvrages de Georges Orwell *La Ferme des animaux* et *1984*, sont une source d'inspiration. Le concept de « novlangue » m'a influencé pour la création du langage « Romain et Michel » brisant la syntaxe des mots et simplifiant la langue. Cependant, contrairement à son alter ego, la Novlangue est un soulèvement poétique que ma langue propose.

Dans le musée de l'idiotie, des portraits connus de grands hommes comme Einstein ou Karl Marx sont repris et détournés d'une façon scientifico-politico-poétique. Je propose une œuvre engagée, politique et à la fois pour l'environnement avec le tout bio et garantissant la mise en circulation de pièces en chocolat.

Bienvenue dans le *Musée de l'Idiotie*. La visite guidée peut commencer!



1



2



3

1 à 4 Le Musée de l'Idiotie.



4

# Éléonore Prevost

eleonoreprevost60@gmail.com  
nytorink.tumblr.com

## Nature Rêvée

Je compose ma *Nature Rêvée*, sous forme de peintures murales. Je crée un passage, un chemin ouvert sur une installation de cadres, ouvert sur mon monde.

Le spectateur trouve dans les éléments de ce paysage de quoi nourrir son propre regard sur le monde. Outre la représentation qui en est faite, c'est cette action, ce geste spontané, libre et répété qui se trouve au cœur de mon travail.

Telle une thérapie, le mouvement répété à l'infini me comble. Plus j'avance, plus j'éprouve cette sensation de me rapprocher de quelque chose, de me laisser submerger par mes propres pensées. Ici, je questionne le spectateur sur l'immersion, sur le regard aussi: comment parcourir une surface saturée, comment trouver nos repères?

Le temps qui s'étire au fur et à mesure de l'avancement, le déplacement sur la surface qui capte seulement des petites parties et la sensation de donner une valeur à un médium.

J'orne ces surfaces de mon monde, pour lui donner de l'«importance». Je représente ma *Nature Rêvée*, bienveillante, reconstituée par des bribes d'images, de souvenirs, de sensations. Une image composée d'une multitude de détails que l'œil peut choisir de retenir ou non.

Ce passage entre le paysage et la rêverie est alors possible par le lien établi entre les différents médiums et attitudes, l'écriture, la photographie et la peinture... Ainsi se dessine la notion de fragment, au cœur de mon travail.



1



2



3

1 à 4 Nature Rêvée.



4

# Adèle Prost

adele.prost@gmail.com  
adeleprost.tumblr.com

## Une collection de mots

L'idée de collection est très présente dans mon travail. J'aime collecter, classer, répertorier les images et les objets. La démarche de collectionneur est un processus de travail, une méthodologie. Je puise dans les œuvres qui retiennent mon attention, leurs particularités, puis je les intègre à mes dessins. Les planches encyclopédiques des cabinets des curiosités naturelles servaient à donner une vue d'ensemble d'un monde limité à un espace restreint, mais aussi à combler les lacunes et les imperfections de la nature. Mes images s'inspirent de cette esthétique et de cet imaginaire pour réaliser un inventaire des éléments récurrents dans mon travail et ajouter de nouvelles pièces à ma collection en expérimentant aussi d'autres médiums (plastique rétractable, céramique...).



1



2



3

1 à 4 Une collection de mots.



4

# Xiao Chen Qin

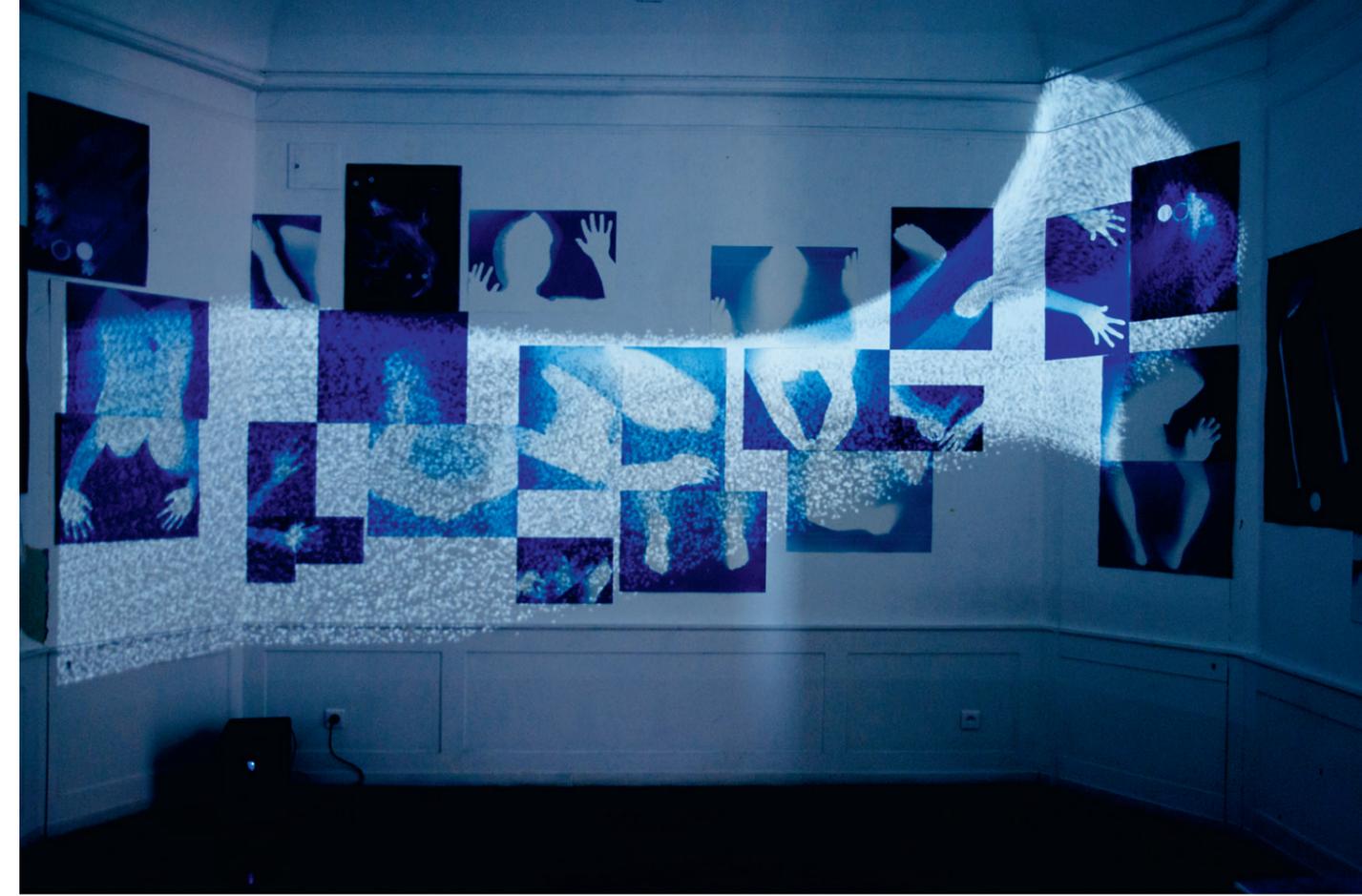
laurentqin@yahoo.fr

## Essence de lumière

Un masque sur des rochers, une ville dans un nuage, des yeux dans l'écorce, un visage qui apparaît sur une étoffe... Moins que des illusions d'optiques, ces images sont des fantômes de l'inconnu, créés par nos doutes sur la réalité du monde. Nous imaginons des créatures inconnues parmi nous, qui nous observent continuellement.

Les «choses» qui font partie de notre quotidien et que nous avons l'habitude de voir ont cependant une autre face et leur propre conscience. Elles se cachent parmi les choses, devant nous, dans nos chambres, dans les verres, dans le placard, dans nos collections personnelles.

Seule la lumière peut nous révéler leur âme cachée et dans leur apparence ordinaire.



1

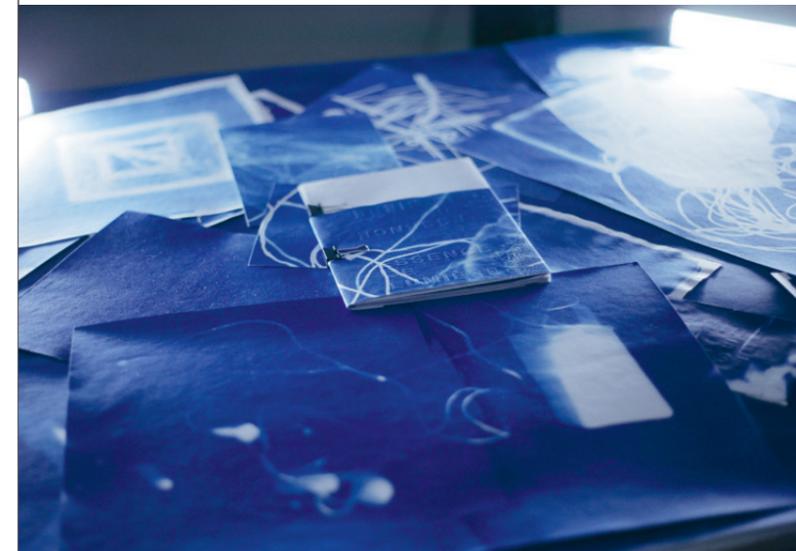


2



3

1 à 4 Essence de lumière.



4

# Camille Rabourdin

[rabourdin.camille@gmail.com](mailto:rabourdin.camille@gmail.com)  
[etudiants.esae.fr/camille-rabourdin](http://etudiants.esae.fr/camille-rabourdin)

## Le seuil a cappella

La rencontre, l'échange, le partage, le faire ensemble: ce sont ces mots qui me guident depuis quelques temps et qui m'ont permis de croiser le chemin de quelques personnes rencontrées dans les locaux d'*Est Solidarité aux étrangers* le mercredi soir. La première fois que je me suis présentée, je crois qu'ils ont compris. Je venais à leur rencontre pour ensuite, travailler avec eux.

Je voulais mettre en place un atelier autour du portrait au cours duquel ils pourraient manipuler mon matériel, se familiariser avec ma caméra. Au cours des premières séances, j'ai essayé de m'intégrer au groupe. Ces temps d'observations, de prises de notes, de découverte mutuelle m'ont fait réaliser qu'un atelier autour du portrait ne serait d'aucune utilité à ces personnes qui, dans un premier temps, ont surtout besoin d'apprendre à parler français. Quand je me suis sentie appartenir au groupe, j'ai eu envie de créer des temps d'échanges individuels. Est-ce vraiment le hasard que seules les femmes du groupe se soient senties prêtes à partager ce moment avec moi? Cela m'a permis de leur donner la parole et d'échanger avec elles sur leurs rêves, leurs doutes, leurs vies.



1



2



3

1 à 4 Le seuil a cappella.



4

# Florence Voegele

flo.voegele@hotmail.fr  
florencevoegele.tumblr.com

## Neko

C'est l'histoire d'un petit chat noir qui rêve de devenir le fennec aux plus longues oreilles du monde. Il a une super famille et une plante carnivore, il aime regarder les étoiles et jouer à cache-cache et ses aventures vous en feront voir de toutes les couleurs!

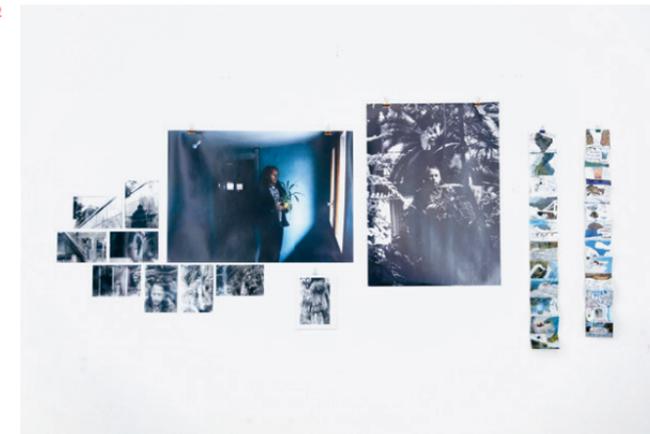
C'est un kamishibai. Un, deux, trois, les portes du théâtre s'ouvrent. L'histoire peut commencer.

Les images en sérigraphie défilent pendant que le conteur nous guide dans le monde imaginaire magique de *Neko* où les antilopes sont des cyclopes et les cachalots en chocolat. Avec ce projet, je vous raconte une histoire, je vous fais entrevoir un monde.



1

2



3

1 à 4 Neko.

4



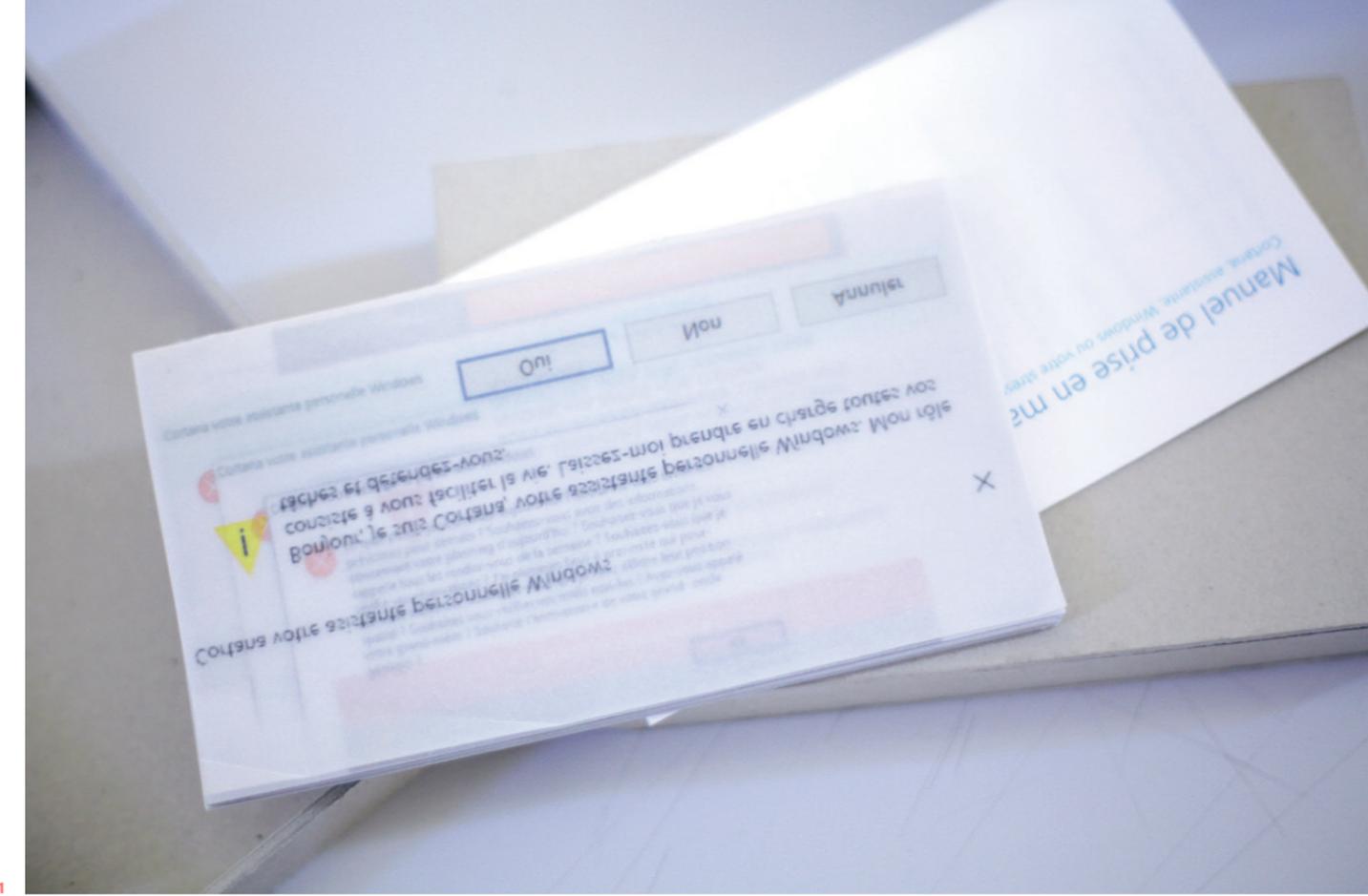
# Limping Monalisa Weerakul

monalisa.weerakul@outlook.fr

## Face à face? Écran à écran?

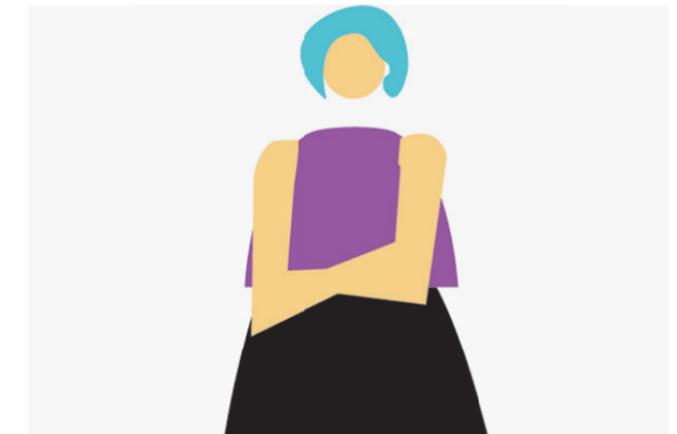
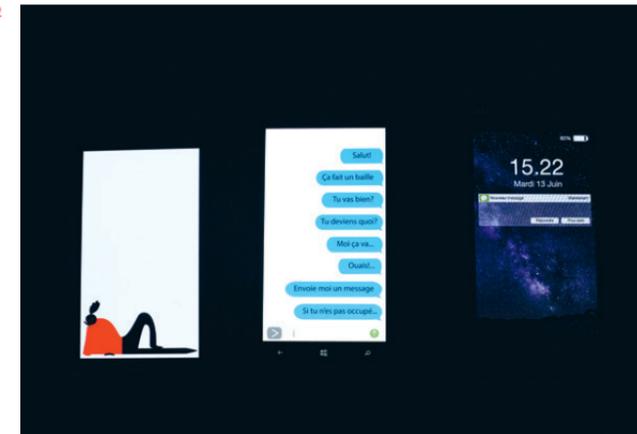
«“T’es où?” : Avec l’apparition du téléphone portable, cette question est devenue un réflexe, et la mobilité une évidence.» Maurizio Ferraris, *T’es où? (Dove sei?)*, 2006.

Le téléphone portable est une invention qui permet de réduire la distance entre les personnes de façon instantanée. Envoyer des messages pour diverses occasions, dans diverses conditions ou lieux, c’est simple, rapide et efficace. Mais parfois ces messages deviennent envahissants, sollicitent une attention et une présence quasi-permanentes. Mais que disent ces messages? À qui parle-t-on réellement?



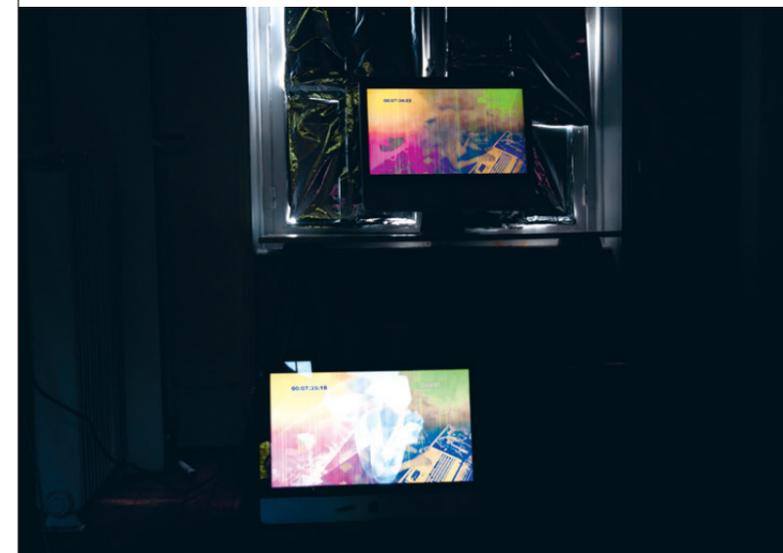
1

2



3

1 à 4 Face à face? Écran à écran?



4

# Yu Zang

[lisa.zangyu@gmail.com](mailto:lisa.zangyu@gmail.com)  
[yunowhere.tumblr.com](https://yunowhere.tumblr.com)

## Vous pouvez choisir un sujet

Mon projet de diplôme a commencé par cette petite proposition: des conversations entre personnes issues de différentes cultures.

La conversation, comme l'art, sont deux entités vivantes; elles ont leurs propres vies.

La conversation est en quelque sorte une création, une possibilité entre frustration du non-dit et surprise de l'échange.

Mon ancienne spécialité, l'anglais, m'a donné une sensibilité à la culture occidentale et orientale. Elle a développé chez moi une curiosité pour l'étranger et a attisé mon envie de voyager, d'aller à la rencontre d'individus, de me nourrir de nos différences.

C'est la conversation, cette action simple et quotidienne, propre aux humains qui m'a alors intéressée. J'ai fait une liste de sujets que je trouve intéressants et j'ai laissé mes interlocuteurs choisir le thème de notre conversation.

À partir de ces conversations, une bande dessinée animée met en scène les dialogues, les décalages de langue, les moments de compréhension et d'incompréhension.



1

2



3

1 à 4 Vous pouvez choisir un sujet.



4

104	Gaëlle Amann
106	Camille Chastant
108	Changhao Chen
110	Mathilde Chevallier
112	Diana Carolina Fonseca Diaz
114	Gaëlle Hébrard
116	Nataliia Kuksa
118	Laura Pierson
120	Élise Rossi

## DNAP Art

Expérimenter et croiser les médiums à différentes échelles, concevoir et déployer les projets dans l'espace, générer des contextes et des mises en situation en explorant toutes les étapes depuis la conception jusqu'à la monstration sont autant d'axes et d'actes fondateurs de l'option Art mis en œuvre dès le Diplôme National d'Arts Plastiques (DNAP). Les questions de dispositifs et de mises en espace irriguent les enseignements et les projets, de même que les notions de gestualité, de posture, d'interaction et de polyvalence. Les réalisations des étudiants, projetées dans des contextes spécifiques, incitent ces derniers à «mettre à l'épreuve» leurs propositions, à expérimenter pour trouver leur place, leur forme, leur pertinence, dans et hors les murs. Différentes postures d'auteur sont travaillées à travers une diversité d'approches: commissariat d'exposition, scénographie, etc. mais aussi à travers la dynamique de projets collectifs et de partenariats avec des institutions artistiques. Au travers de pratiques multiples (photographie, vidéo, dessin, gravure, peinture, image imprimée, volume, son, multimédia, installation, écriture, édition, philosophie, histoire de l'art), ils sont progressivement amenés à donner forme et force à la singularité et à l'engagement de leur langage artistique.

# Gaëlle Amann

[galleamann@gmail.fr](mailto:galleamann@gmail.fr)

Impliquée dans un champ de partage qui a pris ses racines dans la culture de la free party, je puise mes motifs dans des univers festifs à fort esprit communautaire.

Ce sont d'abord les rapports d'énergie entre les gens qui m'intéressent: cette vie nocturne rassemblant la foule en une même temporalité et lui procurant un sentiment puissant d'unité, qui se maintient jusqu'à l'aube. Je me suis ensuite passionnée pour ces décors, ce rythme, ces jeux de lumière, qui donnent de la couleur aux sons.

Je questionne ces phénomènes dans le cadre de mon propre travail plastique et performatif.

Comment reproduire ces ambiances? Comment amener le public à vivre, à ressentir cette foule, cette force qui s'installe dans les groupes? Comment faire surgir des visions mentales?

Je plonge alors mon public dans un environnement immersif. Je lui offre des espaces imaginés et imaginaires, des jardins magiques, où des animaux marins semblent flotter dans l'air.

Je cherche non seulement à affecter la réalité, mais à embarquer dans de nouvelles aventures perceptives. Tout en perturbant l'objectivité photographique, tout en travaillant sur les sens et les gestes, tout en donnant corps à l'écoute, je renforce l'expérience sensible. Pour moi l'art ne se réduit pas à l'image. Il provoque un nouvel état sensoriel.

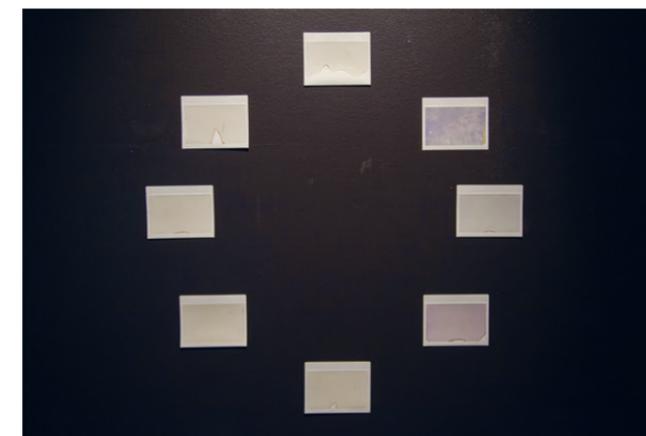
- 1 Hortus, image mouvement, travail sonore;
- 2 Installation champignon, champignons en verre soufflé;
- 3 Jardin 2013, 8 photographies polaroids;
- 4 Vue d'ensemble du diplôme.



1



2



3



4

# Camille Chastant

chastantcamille@hotmail.fr

Mon travail parle d'espace, que je cherche à définir. Je veux comprendre à quel moment nous passons d'un espace commun neutre à un territoire privé, exploitable par son propriétaire. Je veux comprendre comment nous pouvons nous approprier le bien de tous et de personne à la fois. Afin de le définir, je prends en compte l'homme, l'activité humaine et l'exploitation qu'il fait du territoire. J'examine le monde dans lequel j'évolue, son fonctionnement et ce qu'il pourrait devenir. Ma peur de la disparition d'un monde connu m'a poussée à filmer et archiver des paysages, à créer des situations imaginaires inquiétantes ou encore à créer un refuge dans lequel on pourrait s'isoler afin de réfléchir sur ce monde qui change. À travers mes réalisations plastiques, j'imagine un futur afin de parler des actes effectués dans le présent et des répercussions sur l'avenir.



1



2



3

- 1 Antarctique 2048, série de huit cartes postales sur leur présentoir;
- 2 Vue d'ensemble avec au 1<sup>er</sup> plan: Mur d'échanges, médium, carton, acier et acrylique, 360 cm x 120 cm x 148 cm;
- 3 À l'écoute de la Terre, bol en argile et en bois, 60 x 92 x 35 cm;
- 4 Dérives, dessins en six parties au graphite mis en installation et bleu de maçon.



4

# Changhao Chen

Mon travail tourne autour d'actions discrètes, répétées et sensorielles. En allant à la même fréquence au même endroit, je récupère, sélectionne et assemble des matériaux naturels. Chaque pièce récupérée est considérée par son aspect et son état. Je leur donne ensuite une nouvelle forme.

Selon l'artiste Allemand, Wolfgang Laib, cette répétition et ce non-sens nous amènent à un état de concentration proche de la spiritualité.

Pour moi, il s'agit également d'une façon de m'isoler et de créer un espace qui me sépare de la réalité et m'offre un terrain de contemplation.

Toucher et travailler mes pièces issues de cet environnement naturel est une réflexion philosophique fondamentale selon moi sur la relation entre l'humain et la nature qui sont dialectiquement unis et opposés à la fois.

[chen\\_changhao@hotmail.com](mailto:chen_changhao@hotmail.com)



1



2



3

- 1 Mythe, sculpture en bois, 65.7 x 45.6 x 73.2 cm, 38.5 x 37.5 x 78.8 cm ;
- 2 Vol, sculpture en bois, accroché par fil plastique transparent et vis, format multiple ;
- 3 Jeu, dessin sur papier, 45.5 x 45.5 cm x 4 pièces ;
- 4 Vue d'ensemble du diplôme.



4

# Mathilde Chevallier

[m.thilde@hotmail.fr](mailto:m.thilde@hotmail.fr)  
[mathildechevallier.tumblr.com](https://mathildechevallier.tumblr.com)

À travers des médiums divers tels que le dessin, l'installation ou la vidéo, mon travail se penche sur le post-traumatisme dans ses aspects sociologiques, philanthropiques et philosophiques. Les différentes matières et techniques utilisées ouvrent des champs de visions et d'appréhensions diverses. Mes pièces relatent le plus souvent les traces d'un vécu, elles sont parfois autobiographiques. Cependant, je ne souhaite pas imposer ma façon de penser au spectateur, je souhaite qu'il se retrouve dans mon travail et que nos histoires communes ou non s'entrecroisent. Plus que le post-traumatisme ce qui m'intéresse surtout c'est la manière dont on se reconstruit et la manière dont notre corps se rattache à nos pensées. Le souvenir, la folie, la guérison ou l'innocence sont des sujets récurrents dans mon travail.



1



2



3

- 1 Memoriam pueritae, grands formats au stylo bic;
- 2 L'orifice, structure en bois, latex et fil de fer;
- 3 Sans titre, céramique, vernis sur feuille de calque et socle en bois brut;
- 4 La Fessée, triptyque relatant l'histoire d'une sexualité, feutre sur papier et crayon aquarelle.



4

# Diana Carolina Fonseca Diaz

fonvida@gmail.com

Il faut imaginer les montagnes des Andes, les potagers en spirale et les maisons rustiques des cultures amérindiennes. Ressentir un autre rythme, le rythme d'ailleurs, des voyages, des promenades. Il faudrait encore ramener tout cela à la vie dans les capitales du monde avec l'accélération, le bruit et la force faramineuse que cela apporte et ensuite chercher des ponts, pour recommencer le voyage.

Mon travail questionne les pratiques de vies individuelles du quotidien, le cadre dans lequel elles apparaissent et la manière dont elles forment les usages de la vie en collectif. Les questions laissées par l'ère du post-colonialisme et soulevées par celles des migrations actuelles sont au cœur de mon travail.

Je tâte, je vais d'un contexte à un autre, de l'intime au public, de la fiction au réel, de l'individu à la société, de la chambre au paysage, en traversant la maison, la rue. Du passé au présent. J'essaie d'estomper les bords, de les redessiner, de questionner, de m'opposer.

Mon vocabulaire emprunte à l'esthétique des objets de la vie quotidienne, obsolètes, des choses dites insignifiantes. Je me sers de matériaux de récupération, peu coûteux et précaires.

Cela oriente mon travail vers le volume et l'installation, vers le geste et le faire: moulage, tissage, assemblage. Ces gestes parfois méditatifs, qui prennent de l'ampleur avec le temps et vont à l'encontre des états actuels tels que l'accélération et l'industrialisation.



1



2



3

- 1 Les villes qui demeurent en moi, performance, 40';
- 2 Sans titre, crayon papier, 200 x 140 cm;
- 3 ISLAS, résine, bois, béton, plâtre, terreau, dimension variable.
- 4 Vue d'ensemble du diplôme.



4

# Gaëlle Hébrard

[gaelle.hebrard@gmail.com](mailto:gaelle.hebrard@gmail.com)

Objets jetés, puis transformés en œuvre d'art ?  
Tabula rasa ? Les objets inertes remettent en question la valeur monnayable de l'œuvre, sa reconnaissance artistique, sacralisée et arbitraire. Sur un rapport entre représentation figurative et propos du support obsolète, je peins sur des objets multiples. Je cherche à donner l'illusion de réalité dans ces représentations de la vie quotidienne dans notre société de consommation de masse et d'opulence pour certains.

Après la surconsommation, c'est le retour à la débrouillardise, à la récupération, au détournement, à l'utilitaire : art du *Do It Yourself*\*, du Kitsch et du Design. Mode vintage, frigo qui reprend vie sous forme d'ampli ou meuble de rangement, illustration d'une idée originale artistique qui transcende un phénomène existant ailleurs, mais marginal dans notre société occidentale qui l'exploite et lui confère une valeur morale.

L'art actuel joue sur l'idée de prendre son temps, d'être poète, de détourner les objets et de chercher des moyens pour arriver à du plus conceptuel, au Beau sans y avoir accès. Il y a un entre deux, vide ou plein, qui me rapproche du rendu que je veux, ainsi que du modèle.

Questionnements relatifs au bonheur sous forme d'un journal ou d'une affiche au visage de la culture underground et des rejets de la société, autour de la connotation au sens non-péjoratif de la marge. Mendiants ou pas, jeunes, vieux, hommes et femmes sans ornements que j'ai rencontrés.

(\* Faites-le vous-même).



1



2



3

- 1 Le bénéfique ténia, série de 6 peintures à l'huile, médium de supermarché, dimension variable entre 58x100x0,3 cm et 60 x 102 x 0,3 cm ;
- 2 Vue d'ensemble avec Écouter de la musique dans un scaphandre, installation sonore et A4, mp3, scaphandre do it yourself, bonbonne de gaz, haut-parleurs, caissons de sound system ;
- 3 Vue d'ensemble du diplôme ;
- 4 Nappe, mine de plomb sur tissu, deux équerres en bois, fil rouge en caoutchouc et pinces à linge, 79 x 117 x 30 cm.



4

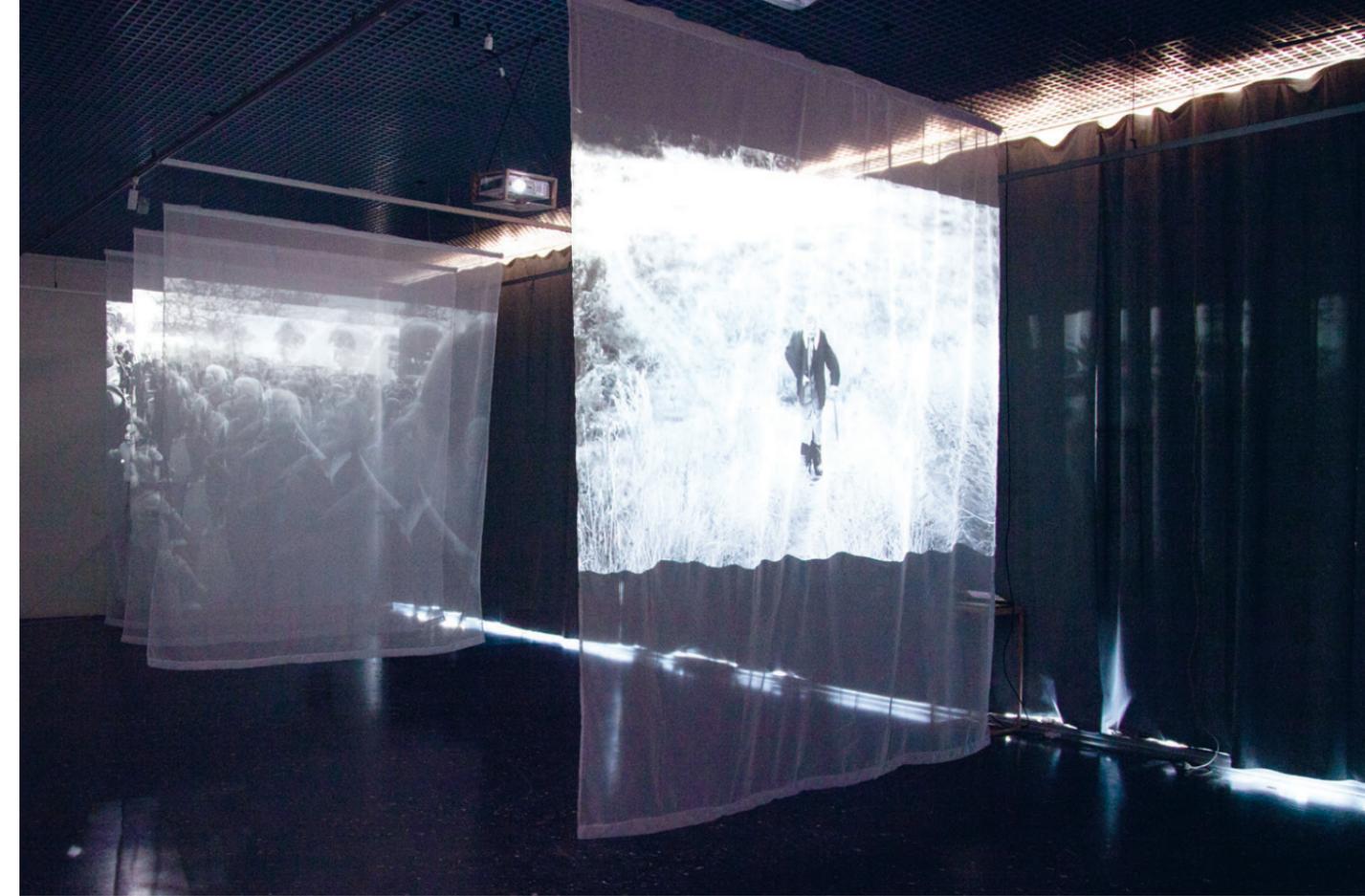
# Nataliia Kuksa

[kuksatsn@volicable.com](mailto:kuksatsn@volicable.com)

Les récentes migrations de populations ont redessiné brusquement les questions d'identité et d'altérité. Dans mon travail, je déploie l'image du migrant comme un esprit subissant des transformations rapides et successives, au sein d'une réalité de plus en plus fracturée. Cette réflexion s'abreuve du mythe de l'Étranger dont la dialectique du cloisonnement et de l'ouverture joue entre front et frontière. Je cherche à incorporer les visiteurs dans des situations de suspension, *epochè*, au sens de scepticisme comme une suspension du jugement: s'abstenir de toute assertion, soit favorable, soit défavorable. Accepter.

Mes structures mettent à l'épreuve les clichés et les représentations fabriquées par les médias. J'utilise des matériaux fugitifs et fragiles comme le voile de tissu, le papier, les sons et la lumière pour alléger avec sensibilité ces questionnements lourds.

L'accumulation de textes, de captations vidéos et sonores m'ont permis d'assembler une « matériothèque » du vécu à partir de laquelle je monte de nouveaux contenus. Par cette mosaïque des temps et des espaces, effaçant les frontières entre les fragments et migrant librement des uns aux autres, je donne mon sens au monde.



1

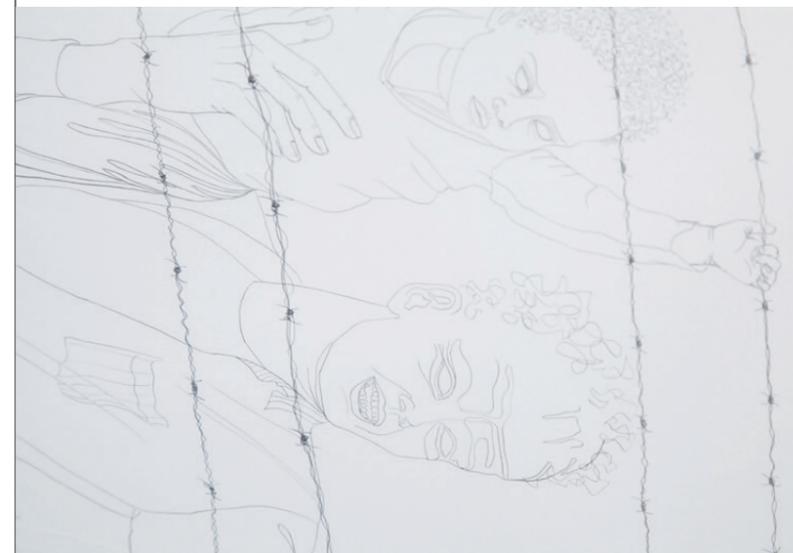


2



3

- 1 La rencontre. La manifestation, installation vidéo, (deux vidéo-projections face à face, simultanées), écran en tissu blanc (2,70 x 2,50m), 1'30, projection en boucle;
- 2 Les clavicules de la farine, crayon sur papier, 40x50;
- 3 L'échappelle, objet dessiné et dessin fixé sur un cadre en bois (5 m x 1 m 50);
- 4 Détail de la pièce L'échappelle.



4

# Laura Pierson

[laura.pierson@hotmail.fr](mailto:laura.pierson@hotmail.fr)

L'expérimentation des matériaux m'a amenée à des questions évidentes sur le volume, la limite, l'espace-temps et la force de la matière elle-même. Des formes émergent de la surface du sol. Qu'est-ce? Des pneumatophores ou plutôt des parcelles de corps humain, sortes de formes organiques de ciment qui tapissent le sol. Articulations, plis et tensions violentes se figent entre deux mondes.

Que se passe-t-il sous la surface visible? Une idée impalpable prend corps en équilibre entre deux supports, complémentaires et essentiels. Le mur prend forme humaine ou la forme humaine devient-elle mur? Il est question de corps, de surface, et de support. Une texture hasardeuse dessine une sphère de pierre qui semble déjouer la gravité. C'est dans un certain angle que ce travail de photographie est visible grâce à un dispositif de réflexion. Un jeu de regards croisés se met en place. Un mirage. L'appréhension des distances est trompée. Un pinceau à l'échelle de la pièce, de l'eau, un coup de pinceau au sol, un trait humide et notre appréhension des volumes change pour un court instant, car la ligne, la frontière est vouée à disparaître.

Dans mes installations et dispositifs, je questionne l'observateur sur sa conscience du réel: du protocole à l'essence des choses. À travers ce travail, je retrouve cette pulsation universelle qui anime un tout, de l'infiniment petit à l'infiniment grand.

- 1 Mirage, cadre en chêne, photographie sur bâche, peinture acrylique, fil de coton, 60 x 40 cm;
- 2 Horizons, résine epoxy et papier de soie, 3 x 4cm;
- 3 Dos au mur, échelle 1/1, moulage et sculpture, plâtre;
- 4 Equilibrium, 300 cm, bois de noisetier, corde de chanvre et ouate.



1



2



3



4

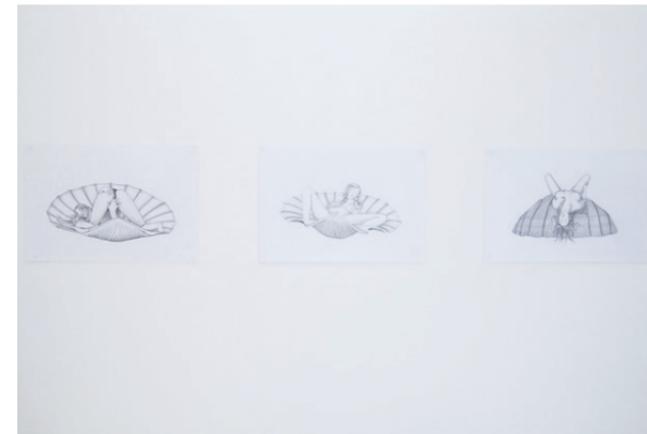
# Élise Rossi

rossi.elise@orange.fr

Mon travail s'articule autour du corps et de son enveloppe. De cet espace privé et caché, je crée une poésie du contact, car le corps intervient dans la relation à l'autre. Ce corps, cette chair dans toute sa fragilité, sa subtilité et sa sensibilité m'attire, m'obsède. Je cherche à retranscrire ces émotions qui m'animent avec pudeur et grâce. Des mediums comme le dessin, la vidéo et surtout l'installation me permettent de créer un rapprochement et de manipuler l'angle de vue du public sur mon travail. J'ai tout pouvoir de le mettre dans certaines postures, dont celle de voyeur et de manipuler son regard. Ainsi, un contact se crée et les notions de public et de privé entrent en jeu.



1



2



3

- 1 Naissance mortuaire, fusain, charbon, écorce de bois sculptés ;
- 2 La Vénus dans sa solitude, feuille, crayon de papier ;
- 3 Consommation personnelle, médaillons comportant des photos de nus réalisés à la peinture à l'huile ;
- 4 Vue d'ensemble du diplôme.



4

## DNAP Communication

Qu'il s'agisse d'illustrations, d'interprétations ou de créations, les étudiants mettent en forme des « histoires ». Ils utilisent le dessin, la peinture, la photographie, le cinéma, le design éditorial, le design graphique, la typographie, l'animation et la transmédiabilité. L'expérimentation et la maîtrise de ces savoir-faire sont les socles formels sur lesquels se développe leur pensée critique. S'y ajoutent la gravure, l'art sonore, la performance, l'installation, la scénographie, qui viennent, comme des respirations, rythmer pour certains la maturation de leur Diplôme National d'Arts Plastiques (DNAP). Enfin, les pratiques traditionnelles d'édition – page, affiche imprimée... –, les usages de diffusion plus contemporains – image et texte performés, site internet... – sont évidemment des prétextes pour questionner les modes de diffusion. Ils permettent surtout aux jeunes artistes d'exprimer leur regard sur le monde.

- 124 Margaux Bucheron
- 126 Benjamin Cerbai
- 128 Joanna Ciallella
- 130 Laurianne Desvignes
- 132 Victoria Gombert
- 134 Florence Kokol
- 136 Sunryang Lee
- 138 Thomas Minig
- 140 Kelly Molon
- 142 Léa Procureur
- 144 Sarah Viollon
- 146 Julie Zurek

# Margaux Bucheron

Raconter le vécu d'un malade à travers la mémoire du corps et de l'esprit, de la temporalité et du dépassement de soi. Détourner sa souffrance par la poésie et la métaphore afin de questionner ce rapport au corps. Explorer les territoires inconnus qui sont ceux de la médecine, par le biais d'imageries médicales, révélant notre connaissance imparfaite de notre propre corps et l'angoisse qu'elle peut exercer. La végétation, ainsi que la broderie viennent mettre en évidence ces éléments qui troublent la vie du patient, de manière détournée et distancée.

[bucheron.margaux@gmail.com](mailto:bucheron.margaux@gmail.com)



1



2



3

- 1 Tenture, broderie bleue et rouge sur tissu tendu, format 250 x 150 cm ;
- 2 Vue d'ensemble du diplôme ;
- 3 Défaillances, feutre noir 0.1, 120 x 80 cm ;
- 4 À dos ouvert, sculpture réalisé en pâte auto-durcissante, hauteur environ 10 cm.



4

# Benjamin Cerbai

bencer@hotmail.fr

Mon travail traite de la transmission. J'exprime un état de transition vers un ailleurs, un autre moment de sa vie. J'aborde la solitude et le retour à soi, la recherche d'un équilibre entre expérience intérieure et expérience avec les autres.

Pour mon court-métrage *La Mine*, j'ai mené une quête personnelle, afin d'explorer la relation entre mon grand-père que je n'ai pas connu, mon père et moi. À travers ce film documentaire qui lie documents filmés et dessins animés, j'ai appréhendé cet héritage pour modeler et perpétuer un mythe familial. Le premier élément que m'a montré mon père quand je lui ai demandé de me parler du sien, c'est une valise, restée dans notre grenier. C'est le début du mythe créé autour de la figure de mon grand-père. Celle de l'immigré qui a quitté son île pour venir s'enfoncer dans les mines de fer d'Algrange pendant 30 ans. Je raconte ce moment clé: celui de la transmission d'une histoire familiale mais aussi de son envie de dessiner. Ces dessins et ce film sont un moyen de participer à l'écriture de cette histoire familiale, d'y apporter ma pierre.

Enfin, l'envie d'exprimer ma manière d'être seul, les sensations que cela provoque, mes interrogations par rapport aux relations de groupe, m'ont mené à la conception de Territoire Mental, expérience de réalité virtuelle que j'envisage en relation avec d'autres formes de narrations, de l'édition numérique au mapping dans l'espace d'exposition.



1



2



3

- 1 Le mythe du mineur, fusain sur papier;
- 2 Recherches graphiques pour le projet transmédia;
- 3 Table de recherche de *La Mine*;
- 4 Vue d'ensemble du diplôme avec: *La Mine*, court-métrage de 15'.



4

# Joanna Ciallella

joanna.ciallella@gmail.com

Rechercher ce qui n'est pas présent, combler le vide. Entre passé et présent, mon travail se nourrit d'une recherche obsessionnelle d'un père éloigné. Une forme d'enquête qui se traduit en premier lieu par un court-métrage de 16 minutes intitulé *Ulcera*. Ce film documente un voyage effectué en avril 2017, montrant des retrouvailles entre un père et sa fille dans le Sud de l'Italie. Au fil des séquences, des liens fragiles sont renoués malgré une distance irrémédiable que la mise en scène révèle. Pièce maîtresse de mon travail, la matière de ce film se décline dans d'autres œuvres et dispositifs: la photographie, l'installation vidéo et la performance.

Durant ces trois années d'études, la figure absente du père m'a amenée à créer des œuvres, évoquant une réalité fantasmée: une famille fonctionnelle qui se traduit par une scénographie intimiste soulignant chaque aspect des pièces présentées.

Cette recherche, qui est aussi de l'ordre du désir et de la sensualité, m'a également poussée à interroger un rapport trouble au corps, au mien comme à celui du père. À la fois désirable et monstrueux, l'idée est de le retranscrire à travers différentes mises en scène.

C'est en matérialisant ce corps obsédant via plusieurs dispositifs, que le vide se comble, que le désir s'apaise. Mais l'amour subsiste.



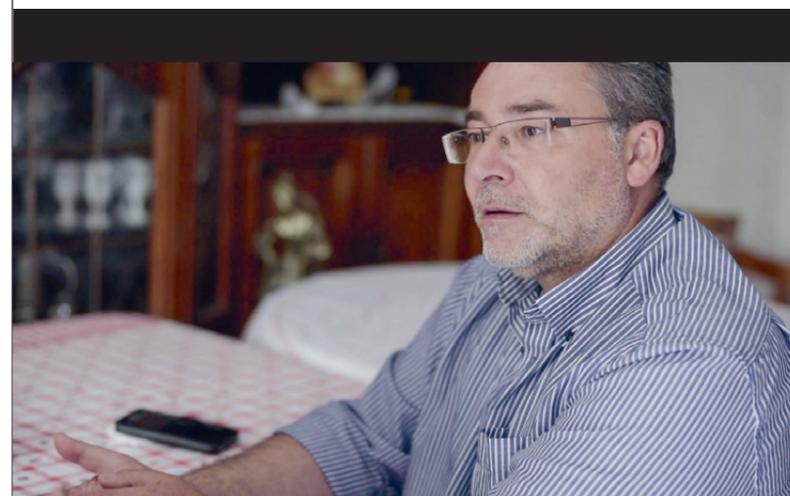
1



2



3



4

- 1 Vue d'ensemble du diplôme
- 2 Rupture, cartes postales 10 x 15 cm, encre, fil rouge;
- 3 Sans titre, tirage noir et blanc, 210 x 94 cm;
- 4 *Ulcera*, court métrage, 16'.

# Laurianne Desvignes

laurianedesvignes@gmail.com

Comment renouer un dialogue quand il est devenu tabou?  
Choc émotionnel fort. Surplus d'émotions, de sensations.

Fermant les yeux, je cherche à me souvenir. Dans le noir,  
tout apparait flou. Je distingue seulement des tâches  
de couleurs miroitantes à la surface de ma mémoire.

Comme un caméléon. Comme face à un caméléon.  
S'oublier. Prendre le temps. Errer dans le flou. Jusqu'à  
prendre conscience.



1



2



3

- 1 Sans titre, 13 dessins, feutre fin noir 0,05mm, papier, 180g, plexiglass, scotch 12 x 12 cm ;
- 2 Moments donnés, impression traceur et jet d'encre, 2 séries de 10 photographies et un texte, 1067 x 290 mm ;
- 3 Cellbags, impression textile en sérigraphie, 3 modèles : Maladie de Crohn, Diabète, Sclérose en plaques, 30 exemplaires ;
- 4 Vue d'ensemble du diplôme.



4

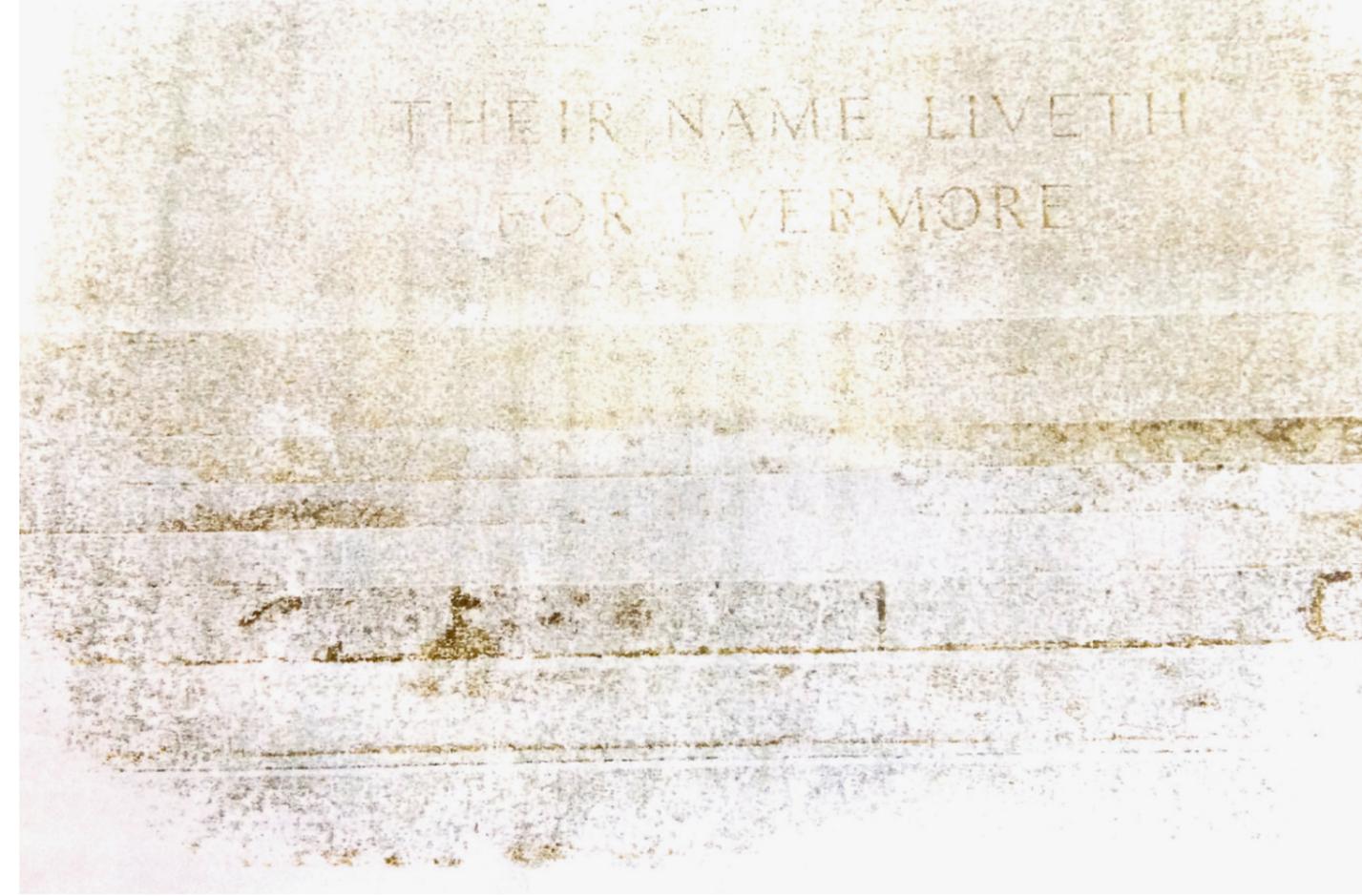
# Victoria Gombert

victoria.gombert@gmail.com

Je développe une interrogation autour du langage comme vecteur de communication, plus particulièrement sur les incompréhensions, les failles qui se créent dans notre rapport à l'autre. Une série d'affiches met en valeur l'évolution et la complexification du mot communication. Mon édition numérique intégralement composée en « emojis » met en perspective leur rapport au texte, à l'émotion, à la contrainte.

Je m'intéresse également à la mémoire, à la manière dont on crée du lien avec l'autre et le groupe. Partager des souvenirs nous permet de nous reconnaître dans une histoire commune, lorsque notre mémoire personnelle nous différencie, nous invite à l'échange. J'ai réalisé une série de dessins, retravaillés jusqu'à ce qu'ils soient quasiment effacés et paradoxalement fixés dans le papier, pour interroger le rapport que nous entretenons avec nos souvenirs, notre peur de les voir disparaître...

Dans un livre-objet, je confronte mémoire personnelle et Histoire, en faisant dialoguer des transferts à l'acétone de photos de cimetières de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale avec des bribes manuscrites de mes souvenirs.



1



2



3

- 1 Aucun de nous ne reviendra, édition, transfert à l'acétone sur papier de soie et textes manuscrits sur papier de riz;
- 2 Communication, trois affiches, plaque d'aluminium, papier et numérique;
- 3 Emoji, édition numérique;
- 4 Vue d'ensemble du diplôme.



4

# Florence Kokol

[kokolflorence@hotmail.fr](mailto:kokolflorence@hotmail.fr)

«La seule chose réelle dans la photographie, c'est le photographe», Jan Dibbets.

La photographie est dotée d'une force de persuasion consciemment exploitée par ceux qui l'utilisent. Vilém Flusser nomme ce phénomène «la magie des images». Quelles sont nos pratiques aujourd'hui de la photographie? J'ai voulu nous interroger, nous, consommateurs d'images au quotidien, sur l'emploi de celle-ci ainsi que de ses différents supports de diffusion qui ont participé à la transformation de notre vision de ce médium. Je me suis également interrogée sur la matérialité d'une image à travers différents supports, ainsi qu'à nos représentations du monde...

L'individu «hypermoderne» pour Nicole Aubert est l'homme contemporain issu des divers bouleversements de la société actuelle où l'identité n'est plus envisagée comme une entité unique, mais un multiple donnant un tout. L'identité qui nous est attribuée ou celle que l'on choisit, existe dans un rapport différent mais essentiel à l'autre. L'échec du fantasme de l'auto-déterminisme du début du 20<sup>e</sup> siècle donne lieu à un nouveau mode de pensée qui replace l'individu au sein du groupe. L'essor des nouvelles technologies de communication évolue en ce sens et bouleverse nos manières de vivre ensemble. Ne sont-elles pas le reflet d'un malaise identitaire, une frustration qui touche une grande partie de la société? À présent, on dissocie la présence du corps physique et on s'appréhende à travers des interfaces qui modifient nos échanges et nos rapports. Quelles conséquences?

- 1 Vue d'ensemble du diplôme;
- 2 Eroding Informations, installation et restitution sous forme éditoriale d'un projet participatif;
- 3 Interférences, impression numérique sur toile, format 60 x 60 x 6 cm, collé sur cadre en hêtre teinté, vernis;
- 4 Fragmenté, installation, projection murale, générateur de glitch sur des photos d'identités.



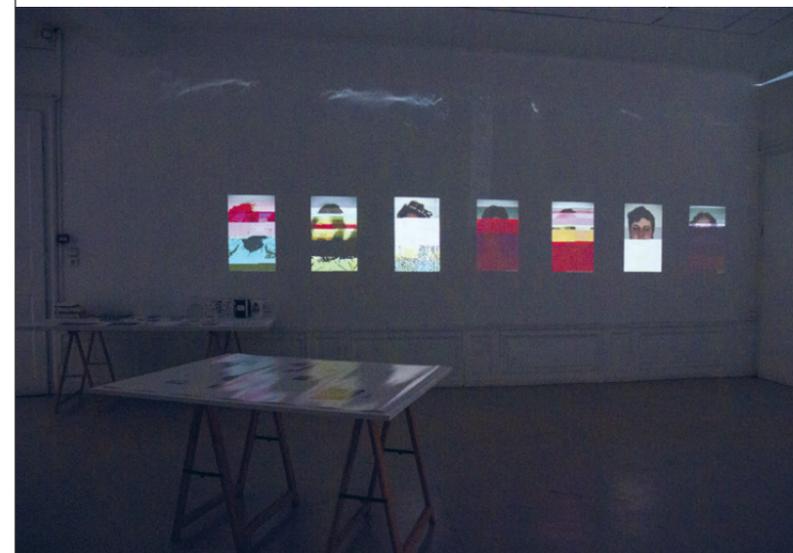
1



2



3



4

# Sunryang Lee

lee.sunryang@gmail.com

Après mon arrivée en France, je me suis intéressée à la relation entre distance physique et distance sentimentale. Ma vie oscille entre deux cultures, celle de l'Occident et de l'Asie. Ma perception a changé depuis mon séjour en France, j'ai désormais du mal à définir une position. Je me sens enfermée entre ces deux cultures si différentes, à la fois en dehors et au-dedans du système de pensée à la française et à la coréenne.

Cette relation est très intéressante à exploiter plastiquement. Malgré ma présence physique en France, mes sentiments continuent de se développer chez moi en Corée, au-delà d'un simple mal du pays et m'amène à avoir la sensation de vivre dans deux espaces en même temps. Chacune de mes œuvres raconte cette distance, celle des cultures, de leurs représentations et des individus.



1

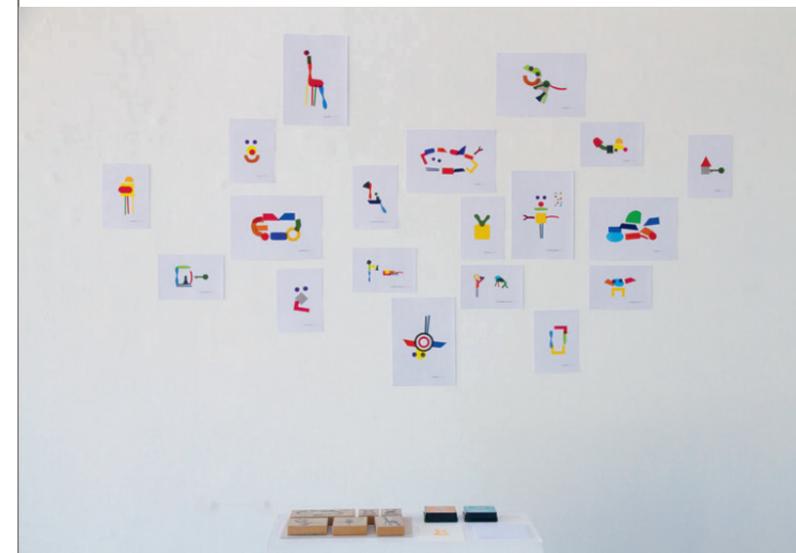


2



3

- 1 Table de recherche;
- 2 Créez vos images, cartes transparentes imprimées sur les papiers transparents;
- 3 Cartes postales secrètes, cartes postales imprimé sur les calques avec enveloppe;
- 4 Mon origine de naissance, une édition en gravure.



4

# Thomas Minig

thomiger@gmail.com

Mon travail s'oriente sur la violence qu'exerce l'homme sur l'animal ainsi qu'à son environnement. Ainsi, je montre l'incompréhension des hommes face à la souffrance de ces êtres vivants. Six dessins numériques, réalisés à partir de vidéos de caméra cachée, telles que celles réalisées par *L214*, évoquent l'exploitation animale. Je mets en scène l'homme dans une forme d'acharnement hystérique face à l'animal en souffrance.

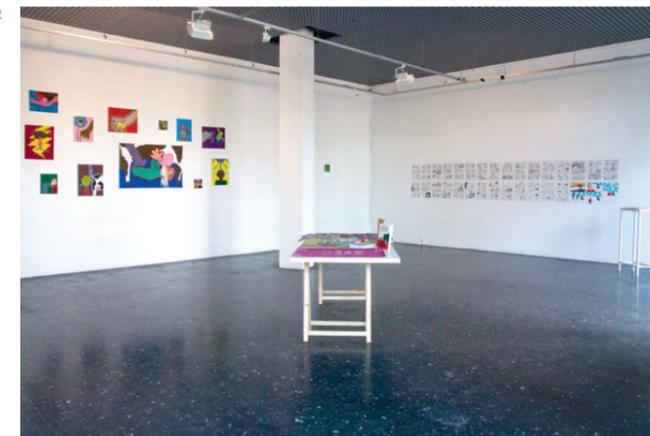
Mes séries de peinture, travail qui a pris naissance suite à l'intervention de l'artiste Guillaume Pinard, amènent une approche plus humoristique. On y voit la nature et l'animal qui prennent leur revanche sur l'homme. Dans ce projet, l'humain est présenté comme torturé, blessé et humilié par son environnement.

J'ai élaboré également une bande dessinée qui se nomme *à table les bêtes*. Celle-ci retrace mon enfance en campagne. J'y évoque mon rapport conflictuel avec mon père qui tuait régulièrement des animaux. Cette pièce évoque différents traumatismes de mon enfance qui m'ont amené à devenir végétarien. Une grande toile qui retrace un épisode de mon enfance est la pièce finale de mon travail actuel: je me représente en train de manger mon animal de compagnie, le tout dans un décor à la fois sombre et coloré.



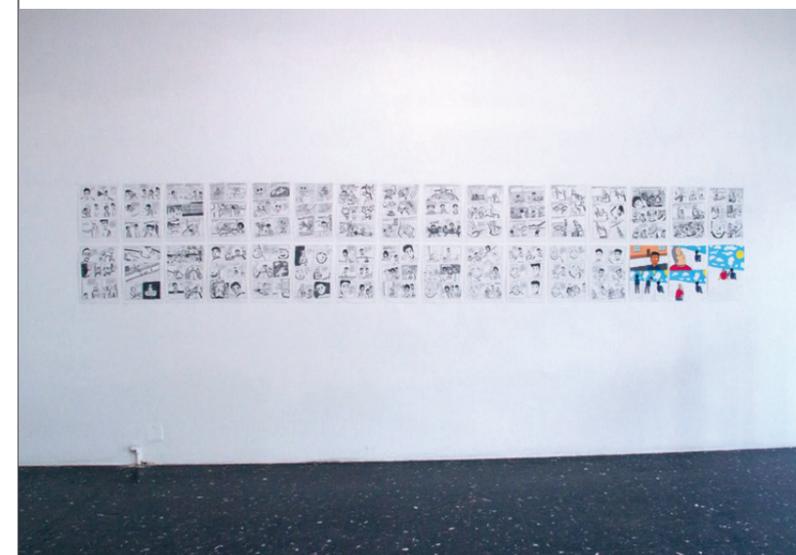
1

2



3

- 1 Sans titre, dessin numérique;
- 2 Vue d'ensemble du diplôme;
- 3 Sans titre, peinture;
- 4 À table les bêtes, bande dessinée.



4

# Kelly Molon

kelly.molon996@gmail.com

« Parler, parler comme si c'était tout naturel. Alors que nous avons tout fait pour nous en passer du langage. Ce fameux langage qui fait ce que nous sommes. Et maintenant il faut lui rendre des comptes. À quoi se fier quand il nous fait défaut le langage ? » Fernand Deligny.

Depuis mon arrivée à l'ÉSAL mon travail s'est enrichi d'expériences vécues à l'extérieur de l'école que j'appelle « rencontres ». Menées principalement auprès de personnes en situation d'exclusion sociale, elles m'ont conduite à prendre conscience de leurs problèmes de communication. Il était souvent question que « j'adapte » mon langage à l'Autre pour que les échanges se créent. C'est donc à travers ce processus de rencontres, d'écoute, d'adaptation et d'observation, que je questionne mon rapport à l'autre, au langage et à l'espace.

Se déplacer, s'immerger sans pour autant envahir. Investir son espace, le délimiter puis laisser l'autre y entrer, y interagir.

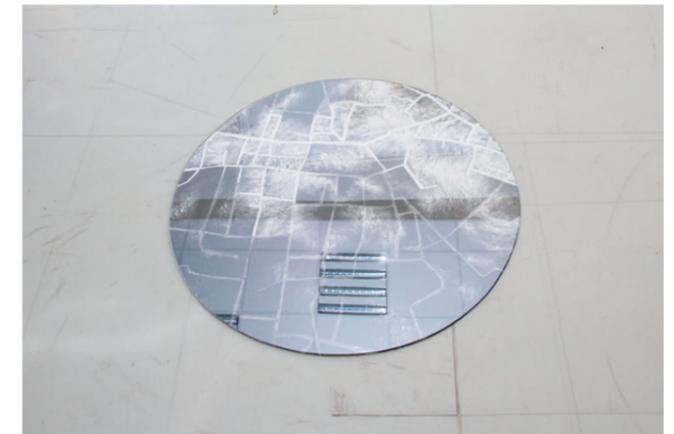
Vécus, émotions et réflexions se croisent et prennent la forme de textes, de livres, de témoignages, de photographies, de films et d'installations. Avec mes œuvres, je tente de recréer des espaces de rencontres. Où le spectateur peut faire face à des gestes et des comportements habituellement cachés.



1



2



3

- 1 Les textuées, performance, buée sur vitre;
- 2 Balançoire, plexiglas, chaîne en fer;
- 3 Radar, fusain, plexiglas et scotch;
- 4 Smileys, installation, gravure sur plaque de plexis.



4

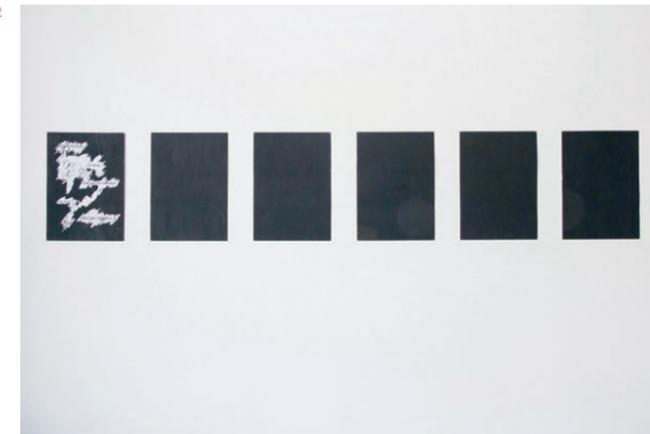
# Léa Procureur

lea.procureur@gmail.com  
jpgjpgjpg.wixsite.com/j-p-g

Nous évoluons dans une société paradoxale par bien des côtés. Mettant à mal la différence entre désir et besoin, entre imaginaire et souvenir; créant en nous une sensation de flottement. Nous évoluons dans un environnement créateur de disparitions, sans cesse exposés à un vide à remplir ou un trop plein à vider. Nouveaux médias, réseaux sociaux... nous sommes surexposés à des images souvent vides de sens. Au sein de l'ensemble de mes pièces, je tente de décortiquer le fait d'évoluer et de grandir à notre époque, face à un futur incertain constituant ce vide à remplir. Je questionne également l'absurdité qui en découle et cette tendance à l'auto-fiction qu'il crée. Tout cela au travers d'une pluralité de médiums tels que le dessin, le design textile, le design graphique, la photographie, l'édition ou encore l'installation. Le texte tient une place maîtresse au sein de mon travail. Il se nourrit d'un nombre important de lectures, d'éléments du quotidien et de la culture populaire, tels que les extensions de documents (.jpg), des témoignages surnaturels, un miroir, un jeu de tarot, des photographies de famille, l'intérieur d'une maison ou encore les t-shirts à messages.



1



2



3

- 1 Vue d'ensemble du diplôme;
- 2 O.N.I. (Démons), série de six affiches noires à gratter, 30 x 40 cm;
- 3 jpg, série de huit t-shirt en tulle brodée;
- 4 Arcane majeur, dessin à la poudre de charbon (60 x 84 cm) sur table (80 x 100 x 80 cm).



4

# Sarah Viollon

sarah.viollon@gmail.com

Elles se tiennent l'une à côté de l'autre. Si proches que leurs manches et parfois leurs mains se frôlent. Elles discutent. Moi, je leur fais face. Leurs regards ne se croiseront pas. Peu importe leur affection, elles ne se regarderont pas. Elles sont empêtrées dans leurs sentiments, ne savent pas comment les dire, ne savent pas comment ils seront reçus. Alors elles ne se regardent pas. Elles continuent à parler de tout, et surtout de rien.

Timidité, appréhension, malaise. Peur d'être jugé. D'être mal compris. De ne pas être compris. Faille relationnelle. C'est ainsi que je les nomme. Ces facettes, ces traits de caractères petits, fragiles, un peu anonymes, un peu invisibles. Ces failles qui viennent se glisser, comme une résistance, une retenue au sein des relations et des rencontres entre les individus. Ces failles qui font que certains mots ne seront pas dits, ne seront plus dits. Ces failles qui laissent dans les relations des traces, des empreintes. Comme des liens ténus qui rapprochent ou maintiennent à l'écart les individus les uns des autres.

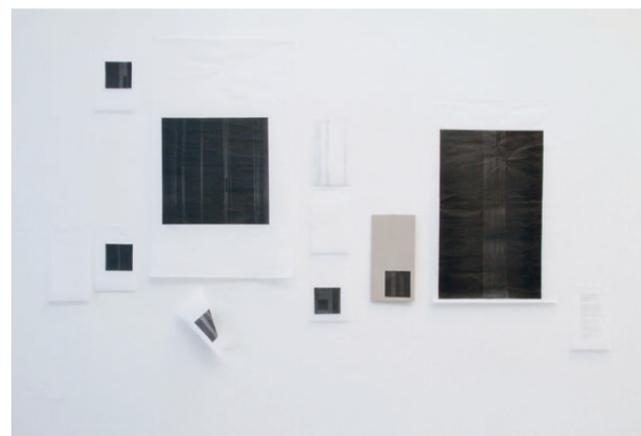
Prendre le temps de faire attention aux silences et aux fragilités de nos relations. Quelles absences, quelles présences les soutiennent? Comment écouter et apprivoiser l'autre, pour qu'il cesse d'être cet autre, étranger que l'on ne sait pas comment nommer.

- 1 Paysages d'O.Z, exploration graphique de l'écriture intime, dessins à l'encre, broderies et photogrammes, exemplaire unique, papier et bois, 13 x 4 x 20 cm ;
- 2 Face à Face, entretien à un être rêvé, impressions d'eaux fortes en négatif et transferts sur papier de soie, dimensions multiples, exemplaire unique, 29,5 x 16 cm ;
- 3 J'ai peut-être fait une erreur en partant, triptyque de cartes postales, impression laser & textes manuscrits, 18 x 7 x 140-45-50 cm ;
- 4 Vue d'ensemble du diplôme.

DNAP Communication



1



2



3



4

# Julie Zurek

juliezurek@yahoo.fr

Mon travail est un parcours d'identités, de clichés et d'avatars. Nous sommes contraints et soumis à des normes, dans mon cas, la femme, l'étudiante, l'artiste... À côté de mes romans graphiques dans lesquels j'aborde les questionnements adolescents, le rapport au groupe, mais aussi la volonté de créer, j'ai développé un personnage. Je me projette et me déforme à travers lui. Il est une partie de moi que je montre aux autres, que je mets en scène dans l'espace, comme dans des éditions. Il est une forme de représentation, il est extrême, vulgaire, franc, colérique, son trait est spontané.

L'identité, le cliché, l'image sont fluides, outils de mise en scène modifiables à loisir, en fonction de l'envie ou de la situation.



1



2



3

- 1 Sans titre, fresque peinte, présentation performée;
- 2 Mary-Sue, sélection de planches;
- 3 Table de recherche;
- 4 Vue d'ensemble du diplôme.



4

6 diplômés sont également à féliciter pour leur diplôme d'État reçu en 2017 : Anne-Cécile Coignart, flûtiste, diplômée en formation musicale ; Anatole Janvier, diplômé en guitare ; Lionel Legrand, saxophone, diplômé en jazz ; Fanny Poignon, diplômée en alto ; Cécile Saquet, flûtiste, diplômée en formation musicale ; Benjamin Tuncq, diplômé en guitare.

150 Athéna Bando  
151 Manon Belin  
152 Jonas Cordier  
153 Sophie Desmars  
154 Lise Diou-Hirtz  
155 Alizée Faura  
156 Andréa Gandencki  
157 Jérémy Langouet  
158 Quentin Thomas  
159 Betty Zimol

## Diplôme d'État de musique

Chaque année, le pôle musique et danse dispense une formation au diplôme d'État (DE) de professeur de musique et de danse à une soixantaine d'étudiants en formation initiale. Le pôle propose également des parcours diplômants en formation continue et organise régulièrement des sessions de validation des acquis de l'expérience (VAE). Environ 150 intervenants de renom forment et accompagnent ces étudiants musiciens et danseurs dans le développement de leur personnalité artistique et pédagogique.

Depuis 4 ans, le pôle musique et danse fait partie intégrante de l'École Supérieure d'Art de Lorraine aux côtés du pôle arts plastiques. Ce positionnement au sein d'un établissement commun constitue une force et une singularité. Il ouvre des possibilités nouvelles en termes de transversalités disciplinaires.

La formation au diplôme d'État proposée au pôle musique et danse rayonne sur le territoire de la Région Grand Est en s'appuyant sur ses forces vives. Le pôle a mis en place de nombreux partenariats avec les conservatoires à rayonnement régional, notamment le Conservatoire à Rayonnement Régional Gabriel Pierné-Metz Métropole, mais aussi avec l'université de Lorraine, le Centre de formation des musiciens intervenants de Sélestat, la Haute École des Arts du Rhin à Strasbourg, le Ballet de Lorraine et la Cité musicale de Metz. Ces différents partenariats constituent une richesse qui identifie pleinement le pôle musique et danse comme un pôle d'excellence.

## Athéna Bando /piano

bandoathena@hotmail.fr

Née en France de parents japonais, j'ai commencé le piano à l'âge de quatre ans après avoir entendu les enregistrements de Bach par Glenn Gould. J'ai eu la chance d'intégrer les classes à horaires aménagés dès le CM1, au Conservatoire à Rayonnement Régional de Rueil-Malmaison, puis à celui de Paris. Après avoir obtenu le baccalauréat littéraire au Lycée Racine, je me suis consacrée au perfectionnement musical et j'ai obtenu consécutivement les Diplômes d'Études Musicales en piano, formation musicale, analyse musicale et histoire de la musique ainsi que les CFEM de culture et d'écriture. En 2015, je suis admise simultanément au pôle musique et danse de l'ÉSAL et à l'université de Metz, où j'obtiens mon diplôme d'État d'enseignant artistique ainsi que la Licence de musicologie.

Tout au long de mes études, j'ai suivi l'enseignement de professeurs de renommée internationale, tels que Brigitte Bouthinon-Dumas, Jean-Marie Cottet ou plus récemment Rena Shereshevskaya avec qui je continue de me perfectionner. J'ai également participé à des masterclasses avec Pascal Devoyon, Romano Pallottini ou encore Florent Boffard.

Passionnée de musique de chambre, je me produis régulièrement en région parisienne, dont je suis originaire. Mon répertoire est très large. Il s'étend de la musique baroque à la musique contemporaine en passant par des performances improvisées. Je me suis ainsi produite en février 2017 à l'ÉSAL dans une performance expérimentale avec un saxophoniste et un designer sonore.

- 1 **Georges Bizet**, Jeux d'enfants, La poupée, piano: **Alizée Faura**;
- 2 **Georges Bizet**, Jeux d'enfants, Les bulles de savon, piano: **Alizée Faura**.



Diplôme d'État de musique

## Manon Belin /flûte traversière

manon.belin@laposte.net

Mon goût pour la musique m'a été transmis par mon père, lui-même musicien. Après cinq ans d'éveil musical et d'initiation, j'ai commencé la flûte traversière à l'âge de dix ans. Je n'ai pas souvenir d'avoir hésité dans le choix de mon instrument: c'était comme une évidence.

J'ai poursuivi mes études supérieures avec une licence de musicologie à la Faculté de Lettres de Besançon. C'est à cette période que j'ai découvert l'enseignement artistique de la flûte traversière... dès lors avec un seul objectif en tête: passer les diplômes qui me permettraient de vivre de ma passion au travers de ce réel désir que représente pour moi l'enseignement.

Aujourd'hui ma pratique artistique et pédagogique s'exerce dans le Doubs, principalement dans la région de Montbéliard, où j'enseigne dans 4 écoles de musique associatives.

Au fil des années et des rencontres, mon jeu s'est enrichi. J'ai pu diversifier mon répertoire grâce à ma pratique individuelle et orchestrale: de la période baroque, grâce à l'apprentissage du traverso, jusqu'à la musique contemporaine.

Mes études au pôle musique et danse ont confirmé mon envie de pratiquer cet instrument, mêlant expression et virtuosité, et de transmettre ma passion pour la musique.

**Robert Schumann**, Trois romances, Romance Op 94 n.1, piano: **Lise Diou-Hirtz**.



# Jonas Cordier /guitare

jonas.cordier@gmail.com

Amoureux des cordes tirées et vibrées, du trait qui déborde et qui tache, je m'exprime grâce à mon instrument et mes crayons. À travers le blues et le rock, le son bouillonnant des guitares fait résonner en moi les lointains et douloureux chants d'esclaves. Griffonnages expressifs. Le jazz, porte grande ouverte sur l'improvisation, me permet quant à lui de mettre en mots et en notes cette énergie organique. Esquisses délicates. Véritables moteurs dans ma vie, je tente de transmettre ces passions qui m'animent.

- 1 Paul Chambers, Whims of chambers, saxophone: Quentin Thomas;
- 2 John Klenner et Sam M. Lewis, Just friend, saxophone: Quentin Thomas.



Diplôme d'État de musique

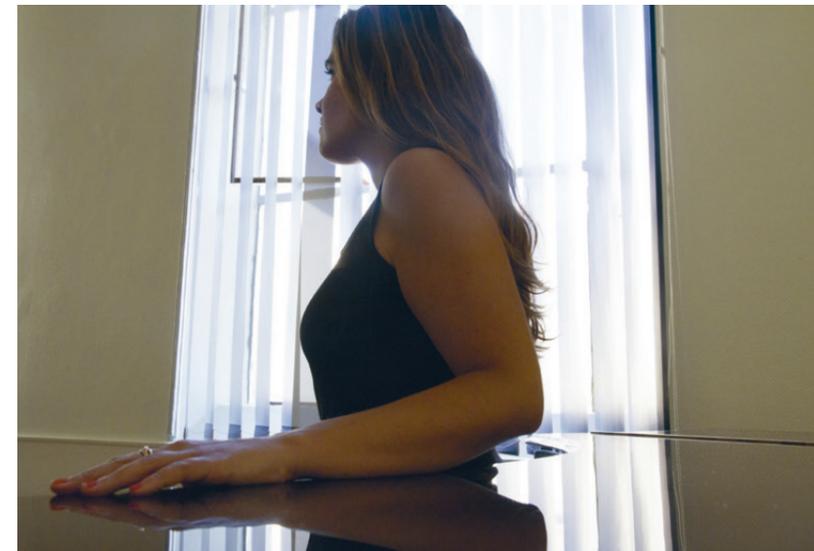
# Sophie Desmars /chant

desmars.sophie@gmail.com

Je poursuis une carrière d'artiste lyrique internationale depuis 2009. Après avoir tant reçu de mes professeurs et de mes rencontres avec des chefs d'orchestres, des collègues chanteurs et instrumentistes, des metteurs en scène, est née l'envie de transmettre à mon tour.

Chaque être humain est né avec une voix, qui lui permet de s'exprimer en parlant, chantant, criant, sanglotant, riant... Cet instrument unique, propre à chacun, révèle nos émotions les plus intimes. Travailler à l'éclosion d'une voix, en repérer les forces et les défis, proposer au chanteur un répertoire adapté et le voir s'épanouir vocalement, scéniquement mais surtout humainement dans la découverte de sa voix, rendent ce métier très enrichissant. Car enseigner, c'est donner, mais également recevoir.

Passionnée par l'art du chant, j'ai intégré le pôle musique et danse de l'ESAL dans l'objectif de perfectionner mes connaissances pédagogiques et d'obtenir mon Diplôme d'État de professeur de chant. Au cours de cette formation, j'ai évolué à la fois artistiquement et pédagogiquement. J'aborde désormais sous un angle pédagogique toute œuvre vocale, que ce soit pour me perfectionner moi-même en tant qu'artiste, que pour l'enseigner par la suite à des élèves. *Learning by teaching* (ou apprendre en enseignant, comme disent les américains), telle est ma philosophie de jeune enseignante. Le répertoire est vaste et il me reste encore beaucoup à découvrir. La voix n'a pas encore livré tous ses mystères... Les compositeurs de demain ont encore de nombreuses partitions à écrire pour nous permettre de percer certains de ses secrets. Je reste donc ouverte, curieuse et à l'écoute.



## Lise Diou-Hirtz /piano

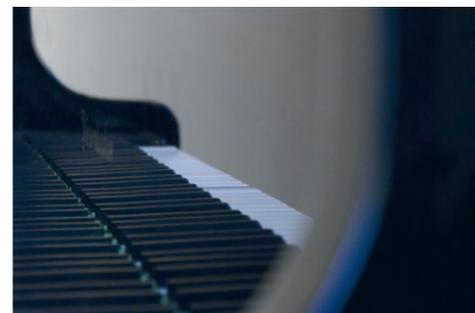
[lisediouhirtz@hotmail.fr](mailto:lisediouhirtz@hotmail.fr)

Je n'imagine pas un jour sans musique. Lire une symphonie de Beethoven, de Bruckner, jouer un prélude, une fugue de Bach, une novelette de Schumann. La musique m'accompagne dans la construction de ce que je suis. Elle guide vers un inconnu, un désir, un au-delà. J'ai besoin de cette relation étroite et intense que j'entretiens avec elle. Dans chaque instant. Dans la respiration et la pensée.

Je puise des forces dans les œuvres d'art, dans les mots de Rilke, dans les corps et les mains de Rodin, dans les couleurs de Monet et la lumière de Vermeer. Je vais là où ils ont vécu, où ils ont eu besoin d'être pour créer. Comprendre et m'approprier un espace. La musique est partout, dans les paysages, les couleurs du ciel, les salles de concerts. J'ai besoin de contact avec la nature pour me recentrer, être au cœur du travail de l'interprétation d'une œuvre. Pouvoir puiser dans un imaginaire pour nourrir mes cours et transmettre la musique. Ce sont des émotions qui me construisent.

Tout se vit dans l'échange. Ces années, au contact de l'art, de la musique, ont enrichi ma vie que je nourris d'échanges, de lettres, de regards, de rencontres qui ont marquées des moments décisifs. La formation au pôle musique et danse m'a apportée une ouverture et m'a confirmée ce désir que j'ai d'enseigner le piano. Je suis déterminée, et dans un désir immense, à aller le plus loin possible.

Robert Schumann, Trois romances,  
Romance Op 94 n.1, flûte traversière:  
Manon Belin.



Diplôme d'État de musique

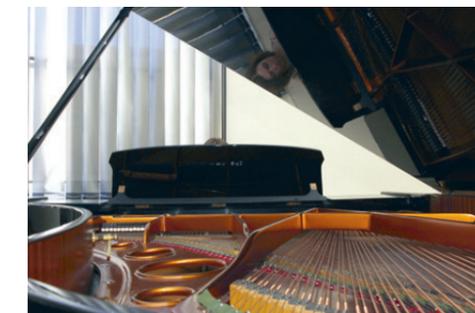
## Alizée Faura /piano

[alise.faura@wanadoo.fr](mailto:alise.faura@wanadoo.fr)

J'ai commencé le piano à l'âge de 5 ans. Formée dans les conservatoires de Troyes, Reims et Dijon, j'ai poursuivi ma formation au pôle musique et danse de l'École Supérieure d'Art de Lorraine où j'ai obtenu le Diplôme d'État de professeure de piano. J'ai suivi régulièrement l'enseignement de François Dumont, pianiste de renom, et je me tourne aujourd'hui vers le répertoire de musique de chambre avec une prédilection pour les compositeurs français du XX<sup>e</sup> siècle, en particulier Maurice Ravel et Francis Poulenc.

Persuadée que la musique est un art temporel qui mène à la création d'un moment musical et d'une émotion artistique, je me voue à la recherche de cet instant d'émotions ineffables, qui nourrit mon envie d'enseigner la musique. Je suis fascinée par le pouvoir de la musique: créer un moment hors du temps, dire sans parler. Passionnée par la transmission, je me donne pour mission d'amener l'élève à développer ses sens et à s'épanouir au travers de la musique. Le piano est un moyen d'affirmer son individualité.

- 1 Georges Bizet, Jeux d'enfants, La poupée, piano: Athéna Bando;
- 2 Georges Bizet, Jeux d'enfants, Les bulles de savon, piano: Athéna Bando.



## Andréa Gandencki /violon

andrea.gandeccki@gmail.com

Ma formation au pôle musique et danse de l'ÉSAL s'est avérée indispensable pour mon projet professionnel lié à mon projet de vie: la musique est pour moi un langage qui offre au public, aux élèves, et moi-même la possibilité de vivre le partage, l'émotion, la découverte, la construction de l'Art et de la Culture pour tous.

Je peux poursuivre ce projet grâce à une formation qui a répondu à mes attentes pédagogiques: l'accompagnement des élèves dans leur apprentissage, la reconnaissance de leur unicité, la volonté de s'adapter à chacun, même au sein d'un groupe.

J'ai pris mes distances avec mes études et mon parcours de violoniste, je me suis aperçue que les professeurs peuvent transmettre leur passion lorsqu'ils sont passionnés. Je suis et j'ai toujours été très heureuse de toutes les expériences, rencontres et projets que j'ai pu vivre et qui m'ont fait grandir. Je dois cela aux professeurs qui ont su me les faire partager et m'ont ouvert les portes de cet univers très enrichissant. Aujourd'hui, tout en poursuivant mon projet artistique de violoniste, je peux enseigner ce partage de la musique, aider mes élèves à grandir et les sensibiliser à l'Art, grâce à l'enseignement de mon instrument.

Zoltán Kodály, Duo opus 7,  
violoncelle: Timothée Bohr.



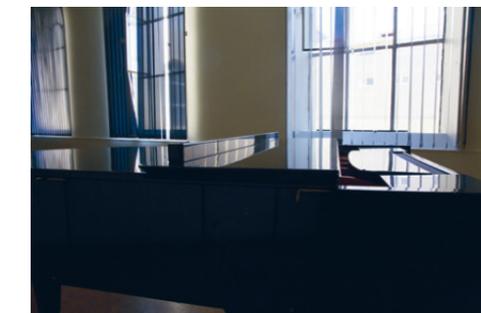
Diplôme d'État de musique

## Jérémy Langouet /piano

jeremy.langouet@yahoo.fr

Le piano est une merveilleuse porte d'entrée vers la musique, qui elle-même donne accès aux autres formes d'art. Ma passion pour l'enseignement musical vient de ce désir de susciter la rencontre de toutes les créations et expressions artistiques possibles par le biais de l'instrument de musique. J'aime à ne pas limiter l'instrument à lui-même, à le placer comme un outil, un tremplin qui permet de s'exprimer, d'inventer et surtout de rencontrer les chefs d'œuvre et artistes, du passé comme du présent, et d'amener le fruit de ces rencontres au public. Il m'est tout autant nécessaire de composer que de jouer de mon instrument, et je tends à réunir le plus possible ces deux aspects de ma vie musicale dans les projets que j'entreprends.

Ellipses, composition personnelle.



# Quentin Thomas /saxophone

quentinthomas.sax@orange.fr

La musique est très présente dans ma famille, dans le domaine professionnel et amateur. J'ai eu la chance d'écouter depuis mon enfance des musiques classiques, contemporaines, jazz, du monde ou même traditionnelles. Après cinq années de percussions, je me suis tourné vers le saxophone. C'est un instrument qui a, à la fois, la douceur des bois comme la flûte ou la clarinette et la puissance des cuivres comme la trompette ou le trombone. J'aime cette manière de produire le son par le souffle: l'instrument à vent est le prolongement de notre voix. Le saxophone est aussi l'instrument de mon grand-père, pour lequel il éprouvait une grande passion. C'est avec son saxophone alto que j'ai effectué tout mon parcours musical.

L'envie d'en faire mon métier est venue progressivement. Mes professeurs de saxophone m'ont transmis leur passion pour l'instrument et tout le répertoire qu'il couvre. Le diplôme d'État était pour moi la suite logique après avoir effectué mon Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien au CESMD Poitou-Charentes. Être musicien, c'est partager la musique que l'on aime avec un public et c'est aussi partager notre passion autour de notre instrument, de sa pratique, de sa transmission. Étudier au pôle musique et danse de Metz était le meilleur moyen de m'engager dans un processus pédagogique, tout en restant un artiste.

- 1 Paul Chambers, Whims of chambers, guitare: Jonas Cordier;
- 2 John Klenner et Sam M. Lewis, Just friend, guitare: Jonas Cordier.



Diplôme d'État de musique

# Betty Zimol /guitare

zimol.betty@gmail.com

«J'ai envie de savoir jouer de tous les instruments du monde.»  
Betty, 6 ans.

En cultivant aujourd'hui cette curiosité d'autres instruments, j'ai plaisir à perfectionner mon jeu de la guitare. J'éprouve un réel sentiment de proximité avec cet instrument; à tout moment, je sens sa vibration intime et communicative. L'artiste est artiste car il fait vivre l'art. Il donne vie à un patrimoine culturel pour lui et pour les autres.

Je m'épanouis pleinement dans la musique et dans l'alliage de l'enseignant et de l'artiste. Complémentaires, tous deux me permettent de donner, d'échanger et de partager des émotions, avec un public, avec un élève.

J'espère transmettre ma passion de l'ouverture à notre monde d'art. Je veux susciter le désir d'apprendre pour chacun de mes élèves, ainsi que de le faire avancer dans la construction de son individualité.

John Dowland, A Fancy.



# Événements 2016/2017



Montage exposition Tadashi Kawamata. Under the Water, Centre Pompidou-Metz, 2016.



Artopie, Meisenthal, juin 2017.



Vernissage exposition Aux 4 vents, Centre Pompidou-Metz, mars 2017.



La souris verte, Épinal, mars 2016.



Prix Vosegus, Épinal, juillet 2016.



Workshop Metz/Épinal, dessin mural, 2016.



Finissage exposition Cohabitation, Faux Mouvement, Metz, janvier 2017.



Le Bureau du dessin, Metz, mars/avril 2016.



Exposition Pangramme, Metz, avril 2016.



COP, Metz, janvier 2017.



Sacrés moteurs, lycée G. Eiffel, Talange, mars 2017.



Sommet franco-allemand, Metz, avril 2016.



Intervention de Jiri Kovanda, Metz, mars 2017.



Workshop Surprenantes machines, Metz/Épinal, novembre 2016.



Concert pôle musique et danse.



Workshop Vjing, Faux Mouvement, Metz, 2017.



Artopie, Meisenthal, juin 2017.



Le Bureau du dessin, Contretemps, Musée Saint-Rémi, Reims, novembre 2017



Journée d'immersion lycéenne, mars 2017.



Exposition Cohabitation, Faux Mouvement, Metz, janvier 2017.



Workshop Biennale du design graphique, Le Signe, mai 2017.



La fête des Images, Épinal, juin 2016.



Jours tremplins, septembre 2017



Salon du livre de Jeunesse, Contrexéville, octobre 2015.



Salon du livre de Jeunesse, Contrexéville, octobre 2015.



Concert pôle musique et danse, Musée de la Cour d'Or, Metz.



Partir en livre, Épinal, juillet 2016.



Vernissage exposition Aux 4 vents, Centre Pompidou-Metz, mars 2017.



Journée Portes ouvertes, Metz, janvier 2017.



Exposition Le Corbusier-Léger, en partenariat avec le Centre Pompidou-Metz, Cité Le Corbusier, mai 2017.



Journées professionnelles, Metz, avril 2017.



Exposition des diplômés Tête à tête, Metz, juin 2017.

# Projets interdisciplinaires

L'alliance du pôle musique et danse et du pôle arts plastiques depuis janvier 2014, en un même établissement public de coopération culturelle – l'ÉSAL – se voulait créatrice à coup sûr d'interférences.

Depuis le xx<sup>e</sup> siècle, les arts visuels et les arts du son se sont vus considérablement étendus (extension à de nouveaux matériaux, de nouveaux sons, de nouvelles techniques...). Certains artistes ont remis en cause les frontières et ont questionné les relations entre les différents domaines artistiques. Depuis, de nombreuses interactions n'ont cessé d'être suscitées.

Comment traduire une idée commune à travers différentes formes d'expression ?

Durant l'année 2016/2017, les étudiants de deuxième année du pôle musique et danse et du pôle arts plastiques ont décidé de travailler à cette question.

Cinq groupes ont présenté un projet commun alliant leurs arts. La séparation trop souvent distincte entre ces deux domaines artistiques a finalement laissé place aux nombreux liens et interférences. Chaque groupe a trouvé un vocabulaire commun (forme, matière, composition...) et a mis en jeu des notions communes (espace, temps, mouvement...).

En partant d'idées des plasticiens ou bien d'idées des musiciens, tous ces échanges et recherches ont été riches en découvertes.

Malgré des modes de fonctionnement et de travail différents, la collaboration de tous ces mélanges artistiques s'est concrétisée grâce à l'engagement fort de chacun des acteurs du projet.

Vidéo de présentation  
du projet :



Projets  
interdisciplinaires



- 1 Cari Lumi, bande électroacoustique et installation vidéo : Betty Zimol, Jonas Cordier, Jérémy Langouet, Qing Xia et Nathalia Kuksa ;
- 2 Nur wer die Sehnsucht kennt weiss, was ich leide, flûte traversière, chant, piano et vidéo-photographie : Manon Belin, Sophie Desmars, Lise Diou-Hirtz et Sacha Leclerc ;
- 3 Résonance, piano, saxophone et design sonore : Athéna Bando, Quentin Thomas et Madison Wassermann ;
- 4 Ricochets, violon, paysage sonore et performance-peinture : Andréa Gandecki, Clémence Brandenbourger et Floriane Dez ;
- 5 Satie's Frictions, piano et performance-dessin : Alizée Faura et Pauline Delaville.

# Équipes

## Direction et administration générale

Nathalie Filser, directrice générale de l'EPCC et du site de Metz; Gilles Balligand, administrateur de l'EPCC et du site de Metz; Élodie Glaser, responsable ressources humaines, paie et régie de l'EPCC et du site de Metz; Billal Mebarki, responsable budget et facturation de l'EPCC et du site de Metz; Juliette Férard, chargée de communication de l'EPCC et du site de Metz.

## Équipe administrative et technique

### Pôle arts plastiques

#### Metz

Alexandra Hamrouni, responsable des études; Blandine Wolff, responsable des relations internationales et de la médiathèque; Lysiane Bernier, agent d'accueil; Patrick Ricordeau, responsable du réseau pédagogique; Claudine Langenberger, responsable du réseau administratif; Daniel Collot, responsable patrimoine, ateliers et logistique; Sébastien Rauch, technicien bois; Valérie Mathieu, logistique et entretien.

#### Épinal

Étienne Thery, directeur de site; Modesta Arripe, administratrice et secrétaire; Carine Esther, chargée de médiathèque, de communication et de stage; Antoine Mansuy, responsable informatique; Frankie Georges, responsable logistique; Martine Chenal, entretien; Nadia Hattab, entretien.

### Pôle musique et danse

Caroline Cueille, directrice de site; David Le Moigne, délégué à la formation; Marjorie Auburtin, déléguée à la danse; Jennifer Liger, assistante aux formations; Zohra Saadaoui,

secrétaire; David Vivarelli, assistant administratif et communication; Stefania Becheanu, chargée de projets pluridisciplinaires.

## Équipe pédagogique

### Pôle arts plastiques Metz

Cemren Altan, Aurélie Amiot, Marc Aufraise, Éléonore Bak, Sally Bonn, Célia Charvet, Alain Conrard, Michel Dreistadt, Cécile Férard, Jean-Denis Filliozat, François Génot, Agnès Geoffray, Christophe Georgel, Franck Girard, Christian Globensky, Marco Godinho, Agnès Gorchkoff, Hélène Guillaume, Robert Jung, Jérôme Knebusch, Elamine Maecha, Constance Nouvel, Emilie Pompelle, Charles Redon, Jean-Christophe Roelens, Frédéric Thomas, Pierre Villemin.

### Pôle arts plastiques Épinal

Julia Billet, Abdelilah Chahboune, Joël Defranoux, Cyril Dominger, Gregoir Dubuis, Nina Ferrer-Gleize, Monique Hingston, Patrick Jacques, Thomas Leblond, Daniel Mestanza, Mélanie Poinson, Philippe Poirot, Alain Simon, Yvan Von Stebut.

### Pôle musique et danse

Gilles Auzeloux, Barbara Clause, Eurydice Jousse, David Le Moigne, Monique Maj, Patrick Prunel, Jérôme Schmitt, Dominique Cuttita Weber, Marjorie Auburtin.

## Membres du jury

### Jury DNSEP Art – Dispositifs multiples

Marianne Derrien, Perrine Lacroix, Anne Immele, Clément Minighetti. Professeur référent: Éléonore Bak.

### Jury DNSEP Art – Systèmes graphiques et narratifs

Mathieu Renard, Thomas Couderc, Valérie Cussagnet, Jérôme Dupeyrat. Professeur référent: Elamine Maecha.

### Jury DNAT Design d'expression – Image et narration

Cloé Beaugrand, Morgan Fortems, Xavier Pangaud. Professeur référent: Julia Billet.

### Jury DNAP Art

Coralie De Chiara, Marion Delage De Luget. Professeur référent: Franck Girard.

### Jury DNAP Communication

Coline Aguetaz, Sarah Kemmet. Professeur référent: Marc Aufraise.

Ce catalogue est une initiative développée au sein du Conseil d'Orientation Pédagogique (COP) de l'EPCC à la rentrée 2016/2017. La mission du COP est de proposer et de réaliser des projets pédagogiques, scientifiques et artistiques afin de faire évoluer l'EPCC. Il est composé de la direction, de l'administration, des coordinateurs et des délégués étudiants.

—

Direction de la publication  
**Nathalie Filser**

Coordination et appui à la réalisation  
**Juliette Féraud, Elamine Maecha, Stefania Becheanu, Marc Aufraise et Célia Charvet**

Conception graphique  
**Céline Kriebs – [www.celinekriebs.com](http://www.celinekriebs.com)**

Photographies  
**Marina Smorodina, Sébastien Roy et Alicia Gardes**

Enregistrements et mixages  
**Dominique Heymès**

Impression  
**Achevé d'imprimer en janvier 2018 à Maxéville sur les presses de l'imprimerie Shareprint**

Papiers  
**Couverture: Munken Lynx Rough 300 g/m<sup>2</sup>, carton gris 325 g/m<sup>2</sup>  
Intérieur: Munken Lynx Rough 150 g/m<sup>2</sup>**

Caractères typographiques  
**Messine, un caractère dessiné par l'atelier typographie de l'ÉSAL – site de Metz; Work Sans, un caractère dessiné par Wei Huang**

## EPCC École Supérieure d'Art de Lorraine-Cefedem

**Pôle arts plastiques, site de Metz (siège)**  
1, rue de la Citadelle, 57000 Metz, France  
+33 3 87 39 61 30 | metz@esalorraine.fr  
Directrice de site: Nathalie Filser

—

**Pôle arts plastiques, site d'Épinal**  
15, rue des jardiniers, 88000 Épinal, France  
+33 3 29 68 50 66 | metz@esalorraine.fr  
Directeur de site: Étienne Théry

—

**Pôle musique et danse**  
2, rue du Paradis, 57000 Metz, France  
+33 3 87 74 28 38 | contact@cefedem-lorraine.fr  
Directrice de site: Caroline Cueille

—

[www.esalorraine.fr](http://www.esalorraine.fr)

L'ÉSAI est membre de l'association Réseau  
des Écoles Supérieures d'Art du Grand Est  
aux côtés de la HEAR, de l'ESAD Reims  
et de l'ENSAD Nancy.



